

## SAINT RAMBERT

1956

Ce Foyer, le seul dont disposent nos filles, est aussi le premier que nous ayons ouvert en France. Il occupe les immeubles d'une ancienne abbaye dont la l'O.E.F.I. a fait l'acquisition le 20 Mars 1950.

Tous nos Foyers de garçons, en revanche, ne datent que des trois dernières années: 1954, 1955 et 1956. Nous les avons créés au fur et à mesure que s'accélérait le transfert des enfants dont nous avons la charge en Indochine.

Le Foyer de Saint-Rambert-en-Bugey est administré par les Révérendes Mères de Notre-Dame des Missions. Evacuées du Nord Viêt-Nam sur le Sud à cause des menaces que faisaient peser sur leurs oeuvres les hostilités dont souffrait à l'époque le pays, ces religieuses essayèrent d'abord de se fixer au Cap St Jacques. Mais, devant les dangers que ne tarda pas à révéler cette région, elles durent se résigner à regagner la France avec toutes leurs pupilles.

Nous pensions alors que l'exemple de Saint-Rambert-en-Bugey ferait école et qu'il nous aurait été possible d'installer d'autres Foyers féminins en Métropole. Nous comptions confier ceux-ci aux diverses congrégations dont nous avons apprécié la collaboration sur l'ensemble du territoire de l'Indochine. Ce projet ne put se réaliser pour la raison majeure qu'il se heurtait à une question de personnel. Les religieuses n'étaient, nulle part, assez nombreuses pour accepter d'administrer des Foyers uniquement réservés aux pupilles de la F.O.E.F.I. Leur champ d'activité en France accaparait tous leurs efforts.

Le Foyer de Saint-Rambert-en-Bugey resta, en définitive, une heureuse exception, dont un véritable concours de circonstances avait favorisé l'implantation.

Cependant, nous ne fûmes ailleurs jamais désemparés, car les oeuvres religieuses qui travaillaient avec nous en Indochine depuis la naissance de la F.O.E.F.I., continuèrent à le faire en France avec la même sollicitude, dans les mêmes conditions. Elles absorbèrent des centaines d'enfants, dont le recasement, sans leur précieuse intervention, aurait posé un problème alarmant. L'inlassable dévouement de Mme Graffeuil à la F.O.E.F.I., la profonde affection qu'elle porte aux pupilles, le respect qui s'attache à sa personne dans tous les milieux, laïques et religieux, où la conduisent les devoirs qu'elle s'impose, facilitèrent pleinement notre mission. Nous lui devons, en dehors des oeuvres, des placements d'enfants dans des familles et dans divers établissements, que personne n'aurait su mener à bien comme elle.

Avec le temps, le Foyer de Saint-Rambert-en-Bugey est devenu une maison de famille où se retrouvent, aux vacances, toutes les filles confiées aux Révérendes Mères de Notre Dame-des Missions, grandes et petites, que l'année scolaire sépare naturellement. Les Mères les répartissent, en effet, sur

huit départements: l'Ain, la Seine, la Manche, la Loire, le Rhône, la Haute Savoie, la Drome et le Var . Elles en envoient quelques unes en Suisse dans deux de leurs "maisons. Des détails plus complets de cette aire de dispersion figurent sur l'état n° 6 annexé à notre relevé numérique des effectifs.

Nous avons, au 31 Décembre, 187 pupilles de tous âges chez les Révérendes Mères de Notre-Dame-des-Missions, y compris celles du Foyer de Saint-Rambert-en-Bugey, dont le fonctionnement nous donne entière satisfaction.

Il est vrai que l'organisation en place, à l'exemple de toutes les organisations religieuses similaires, présente l'avantage d'avoir des équipes au point, rompues à la discipline d'une tradition de longue haleine. Il n'a pu en être ainsi de nos Foyers de garçons, au départ, qui, eux, nécessitèrent des recrutements extérieurs de personnel et d'inévitables remaniements.

Etudes - L'état n° 6 dont il a déjà été question indique également les études que poursuivent les pupilles. Les succès aux examens sont donnés plus loin à l'Assemblée Générale dans un relevé où sont consignés tous les résultats de l'exercice.

Etat sanitaire - L'État sanitaire est excellent à tous les points de vue, Saint-Rambert-en-Bugey jouissant d'un climat sain et vivifiant. Le Foyer, de par sa situation sur une hauteur, dans une région d'altitude moyenne, fait même office de maison de repos pour les pupilles fatiguées en provenance d'un peu partout, à qui les Mères décident de faire changer d'air.

Des colonies de vacances sont, d'autre part, organisées chaque année l profitent, par rotation, à des groupes successifs d'enfants.

Bâtiments - L'année 1956 a été marquée à Saint-Rambert par d'importantes améliorations. L'ancienne buanderie, devenue trop exigüe par rapport aux effectifs du Foyer, a été transformée en douches avec six cabines individuelles pour les grandes jeunes filles. L'adjonction d'un bâtiment annexe réserve aux petites huit douches collectives. De plus, le nouveau dortoir, terminé en 1955, a été équipé du sanitaire et de l'appareillage électrique qui lui faisaient défaut.

Une nouvelle buanderie, plus vaste et mieux conçue que l'ancienne, a été dotée d'une machine à laver Gladel avec un dispositif d'étendage correspondant. Le linge est aujourd'hui traité dans les meilleures conditions.

La salle d'étude, remise en état, a eu son éclairage amélioré, tandis qu'une pièce isolée, dénommée l'Orangerie, a reçu un commencement d'aménagement afin que les grandes jeunes filles aient un local à elles pour se rassembler, s'abriter du mauvais temps ou vaquer à leurs occupations et à leur correspondance, sans être dérangées par les petites.

Au programme de 1957, nous avons prévu la réfection d'un bâtiment dont la

transformation en infirmerie répondra aux besoins du Foyer et aux prescriptions du Service de la Santé Publique et de la Population. Il serait contraire aux règlements que nous persistions à conserver une pièce à usage d'infirmerie, contiguë aux autres. Certaines maladies, bénignes mais contagieuses, exigent un isolement immédiat des enfants qui en sont atteintes.

Il nous restera également à finir l'Orangerie, à en assurer la peinture intérieure et le chauffage en hiver.

La mise sous tube de toute la canalisation électrique du bâtiment principal doit également être effectuée dans les plus courts délais, les fils actuellement à nu et apparemment cuits n'offrant guère de sécurité. Par la même occasion, le plafond sera remplacé dans ses parties vétustes.

Une cloison extensible a été enfin demandée par les Révérendes Mères, soucieuses de séparer la salle d'étude de la salle où se tiennent les réunions collectives.

Du point de vue relations avec les autorités administratives, les Révérendes Mères sont reconnaissantes à celles-ci de l'esprit de compréhension qu'elles leur témoignent en toutes circonstances, notamment lorsqu'elles ont des demandes à formuler dans l'intérêt des enfants. L'Assemblée Générale joint ses remerciements aux sentiments de gratitude des Révérendes Mères à l'égard des personnalités officielles qui se sont penchées sur le Foyer de Saint-Rambert-en-Bugey.

Du point de vue relations avec le monde religieux, nous ne pouvons que nous réjouir de l'appui agissant dont bénéficient nos pupilles. Leur avenir fait l'objet d'une constante sollicitude.

## 1957

Le fonctionnement du Foyer féminin de l'Abbaye de St-Rambert-en-Bugey s'est effectué dans les meilleures conditions au cours de l'année 1957.

Santé: Les fillettes arrivées ces deux dernières années étaient chétives, en particulier les douze enfants intégrées à l'Abbaye en mai, août et septembre 1957. Leur état de santé laissait à désirer et des soins quotidiens, assidus et maternels, ont été indispensables pour refaire leur santé.

Le Dr MICHEL a, comme d'habitude, suivi nos pupilles avec un dévouement inlassable et un visible attachement.

Dans l'ensemble, l'état sanitaire a été satisfaisant, les poids se sont accrus ; il faut cependant noter une épidémie d'oreillons en février (36 cas) et de grippe asiatique en novembre, qui a atteint une soixantaine d'enfants et 7 religieuses. En mai, 9 pupilles ont été opérées des végétations.

Etudes: Un changement important a été effectué à la rentrée d'octobre.

L'Ecole d'En-Haut s'étant plainte à plusieurs reprises de l'alourdissement de ses classes par des enfants trop nombreuses et trop attardées, il fut décidé de procéder à une nouvelle répartition de nos pupilles ;

1° Une classe « d'attardés scolaires » fut ouverte dans les locaux de l'Abbaye. Les démarches nécessaires furent faites auprès de l'Inspecteur d'Académie et Mme CORNA fut engagée pour diriger cette classe au traitement indiqué par l'Inspection.

Un trimestre de fonctionnement permet de dire qu'un résultat est déjà acquis; les élèves ont les explications appropriées à leur niveau, et plus répétées que dans une classe normale. 28 élèves y sont réparties en 4 cours.

2° 18 pupilles fréquentent l'Ecole d'En-Haut. La Supérieure de cet établissement est satisfaite de nos enfants qui travaillent beaucoup mieux cette année, grâce à l'allègement que nous avons opéré par un retrait important de pupilles.

3° 19 pupilles sont élèves à l'Ecole Publique. La Directrice entretient les meilleures relations avec Mère Ste-Jeanne d'Arc ; une véritable collaboration « famille-école » est établie et la Directrice loue la bonne éducation de nos enfants. Elle a tenu à dire combien elle était surprise de constater que nos pupilles considèrent les Sœurs comme leurs parents et l'Abbaye comme leur maison et non comme un internat.

Les pupilles se sentant appréciées dans cette école pour leur conduite et leurs bonnes notes, s'y rendent avec plaisir.

4° 8 petites n'ayant pas l'âge scolaire restent à l'Abbaye sous la surveillance d'une religieuse.

Rayon de dispersion: L'effectif stable à l'Abbaye est de 73 enfants. Les plus grandes sont dispersées dans des:

a) Pensions:

4 à Belley  
3 à Grenoble 2 à Amberieu  
8 à Bourg  
8 à St-Bonnet le Château  
1 à Thonon-les-Bains  
1 à St-Julien  
2 à Miribel  
4 à La Boisse  
3 à Tassin  
1 à La Demi-Lune  
1 à St-Etienne  
4 à Genève.

b) Foyers :

2 à Charenton  
13 à Lyon.

c) Dispersés :

3 en Bon Pasteur  
12 dispersées pour santé.

d) Toulon :

Notre-Dame des Missions: 15  
Lyon:  
Notre-Dame des Missions: 5  
Fribourg:  
Notre-Dame des Missions: 30.  
Confîées à Notre-Dame des Missions: 195 pupilles.

Vacances: Pour éviter le désœuvrement des trois mois de vacances et un rassemblement trop prolongé qui n'est jamais heureux, une sérieuse préparation des loisirs fut entreprise dès le mois de mars.

Les plus âgées (18 ans) firent, à Pâques, un stage de monitrice de colonies de vacances, et, en cours d'été, 7 furent monitrices, 12 aides-monitrices, et 26 « grandes » furent dispersées dans diverses colonies. Trois élèves à l'Ecole professionnelle du Rhône bénéficièrent d'un voyage scolaire en Italie.

Cinquante « aînées » purent donc profiter de vacances instructives, découvrir la France, prendre part à des « camps » organisés et vivants. Ces déplacements les menèrent en montagne (Savoie, Haute-Savoie, Jura) ou à la mer (Bretagne, Vendée, Alpes Maritimes) et au retour, courant septembre, leur mine était superbe et leur esprit clair.

L'échange des souvenirs ne laissa pas place aux petites histoires coutumières et les vacances prirent fin sur un geste spontané des grandes qui offrirent un

concert de bon ton aux religieuses, en remerciement, et tinrent ensuite à le répéter à la Salle des Fêtes de St Rambert au profit des vieillards de l'Hospice.

Comportement moral: L'année 1957 mérite une mention spéciale en raison des progrès constatés.

L'appui que le Président n'a pas hésité à accorder aux religieuses, en certaines circonstances, a fait comprendre aux pupilles que l'autorité des Sœurs devait être respectée. Il s'en est suivi un état d'esprit plus filial et plus respectueux.

La participation à diverses colonies, le contact avec d'autres personnes, la vision de nouveaux horizons ont renforcé chez nos pupilles le sentiment que M. le Président, la F.O.E.F.I. et les Sœurs constituaient leur famille et que l'Abbaye en était le foyer. Les anciennes sont venues plus nombreuses que jamais fêter Noël à l'Abbaye et, le 25 décembre, 140 pupilles étaient réunies autour de Mère Ste Jeanne d'Arc qui les a gâtées de son mieux.

Bâtiments: Pas de construction nouvelle en 1957, mais de nombreux travaux d'entretien, beaucoup de réparations: égouts, bouche d'incendie, chaudière de buanderie, peinture du petit corridor, réparation de l'escalier des enfants, changement d'une cuvette d'un W.C. des enfants, déplacement de lavabos pour éviter que les enfants boivent sans surveillance, achat d'une grande échelle pour nettoyage des chenaux.

Un terrain de sports a été aménagé pour le basket-ball. Des balançoires pour les grandes et deux balançoires pour les petites ont été également installées. Les enfants en ont beaucoup profité pendant la belle saison. Des travaux s'imposent pour l'année 1958, la réfection sous tube de toute la canalisation électrique est très importante par la sécurité qu'elle apportera et il faudrait également terminer l'aménagement de l'Orangerie, salle de séjour des grandes.

## 1958

L'année 1958 aura été, dans l'ensemble, une excellente année sous tous les rapports.

Au point de vue moral, l'œuvre éducatrice de Révérende Mère Sainte Jeanne d'Arc reprise en Octobre 1956 porte ses fruits. Les enfants sont paisibles et heureuses et ne demandent qu'à bien faire. L'ambiance de l'Abbaye est familiale et les rapports entre Mère Sainte Jeanne et les pupilles sont vraiment filiaux. Ils ont ce même caractère avec les pupilles adolescentes dispersées aux alentours de Saint Rambert.

A part trois éléments difficiles (qui travaillent depuis peu) les pupilles sont ouvertes et très confiantes et les anciennes déjà lancées dans la vie reviennent volontiers chercher conseils et réconfort auprès de Révérende Mère Ste Jeanne d'Arc.

### Santé :

En dehors de deux épidémies saisonnières (oreillons en février et cinq cas de varicelles en Mai) l'état sanitaire a été excellent. La santé des enfants arrivées en 1956 s'est raffermie et l'accroissement des poids très satisfaisant.

Les enfants sont suivies de près par le Dr Michel, médecin de la ville, fort dévoué aux pupilles, et les soins d'hygiène courante sont donnés avec attention par les Religieuses.

### Scolarité :

L'année scolaire 1957-58 a été marquée par une nouvelle dispersion scolaire.

Les 70 pupilles ont été réparties entre : un petit jardin d'enfants à l'Abbaye, un cours de rattrapage, l'école officielle de St Rambert, l'école libre de St Rambert. Cette division de l'effectif a donné les meilleurs résultats.

Les pupilles du cours de rattrapage ont pu, en Octobre 1958, être admises dans les classes de l'Ecole Officielle et suivre normalement les études. De ce fait, la F.O.E.F.I. a pu supprimer le cours de rattrapage de l'Abbaye.

La Directrice de l'Ecole Officielle apprécie la bonne éducation et l'application des pupilles F.O.E.F.I. qui comptent parmi ses meilleures élèves. Elle les en a plusieurs fois félicitées en public et elle loue également la collaboration confiante qu'elle trouve auprès de Mère Ste Jeanne d'Arc.

Les pupilles relevant de l'Abbaye et dispersées à Bourg, Ambérieu, Belley, Miribel, Tassin, Grenoble, Genève, Vienne, Thonon, St Julien, Romans et Lyon, travaillent dans de bonnes conditions et font de leur mieux.

Il a été enregistré en 1958 :

5 C.E.P.

4 B.E.P.C. (dont un avec dispense)

2 Brevets Elémentaires

1 Bac Technique

3 Bac classique  
1 Admission à une Ecole d'Infirmières  
1 C.A.P. de broderie.

Vacances :

La grande question des vacances a été réglée bien avant Pâques avec l'aide de deux organismes de Lyon : l'U.F.C.V. et l'Ecole Sociale du Sud-Est. Le Plan de répartition comprenait, selon l'âge, des pupilles, des monitrices, des aide-monitrices et des « colons ». La dispersion fut effectuée avec soin selon les aptitudes et les états de santé et les pupilles partirent vers la Savoie, la Vendée, la Bretagne, l'Auvergne et la Méditerranée.

Deux « secondaires » furent envoyées en Angleterre, deux autres en Espagne. Les monitrices ont été bien notées et généralement redemandées pour l'été prochain.

Quant aux « colons », le changement d'air et d'horizon leur a été très profitable.

L'Abbaye se trouve ainsi « allégée » du 15 Juillet au 15 Septembre. A partir de la mi-septembre, c'est le retour massif et l'affairement des préparatifs de rentrée: révision des trousseaux, distribution des fournitures scolaires, accompagnements, etc.

Ainsi organisées, les vacances n'ont créé aucune difficulté.

Bâtiments :

La pose sous tube de l'électricité assure désormais une indispensable sécurité, avant cette révision de l'installation, le danger d'incendie était permanent.

Pour compléter le dispositif de sécurité, les pompiers de St Rambert ont essayé le pompage à partir du bassin d'agrément. La fermeture de certaines vannes concentre toute l'eau dans le bassin et alimente suffisamment la pompe.

La remise en état de l'orangerie constitue un appréciable agrandissement ; les jeunes filles disposent ainsi d'un vaste local très clair où elles sont bien à l'écart des plus jeunes.

Le jardin a été mieux organisé et a gagné en ordre et netteté. Le jardinier, M. Getto, est un gros travailleur et mène de front, conduite de l'auto, entretien du jardin et travaux de menuiserie.

La propreté intérieure demande un entretien constant et en 1958 les dortoirs ont été repeints ainsi que les couloirs. Des tabourets exécutés par M. Getto, la pose d'un linoléum dans l'escalier et la pose de petits rideaux fleuris ont agrémenté les pièces.

L'achat d'une friteuse électrique a complété le matériel de cuisine.

Mariages: Quatre pupilles du Foyer se sont mariées en 1958 :

Henriette Lauch



Jeanne Soubier  
Marthe Pyka  
Madeleine Delez

Relations avec les autorités du pays :

Elles sont excellentes. A l'occasion d'une visite effectuée à St Rambert, M. Marcel Anthonioz, Député de l'Ain et Vice-Président du Conseil Général, m'a adressé la lettre dont copie ci-dessous, qui dit mieux que tout commentaire, à quel point notre oeuvre est aimée dans le pays :

« Monsieur le Président et Cher Ami,

« D'heureuses circonstances m'ont conduit récemment en compagnie de mon excellent ami, M. Buis, Conseiller Général, Maire de St Rambert en Bugey, et de M. Paret, Conseiller Municipal, et ceci pour la seconde fois en deux années, à visiter l'Etablissement que l'Oeuvre que vous présidez a si heureusement aménagé en cette ville.

« Madame la Supérieure, Sœur Marie Jeanne d'Arc nous a, par son obligeance, permis d'apprécier tout le caractère merveilleux, sur le plan humain, d'une initiative qui, par votre volonté et le dévouement de tous ceux qui, avec vous, participent à cette Action si généreuse, soit transformée en une véritable providence. Je me permets, par ce simple message, de vous dire combien mes Amis et moi-même avons été profondément touchés par une réalisation qui honore ses Auteurs ainsi que notre Pays.

« Je tenais très sincèrement à vous en féliciter, et à vous remercier en vous priant de bien vouloir associer à ce modeste témoignage tous Ceux dont l'action constante permet une réussite aussi brillante que profondément réconfortante en cette période de matérialisme et égoïsme.

« J'espère avoir, en une prochaine occasion, le privilège de vous rencontrer, et en cette attente, je vous prie Monsieur le Président et Cher Ami, de croire à mes sentiments distingués et dévoués ».

Signé: Marcel ANTHONIOZ Député de l'Ain Vice-Président du Conseil Général

J'ai remercié chaleureusement le Député de l'Ain pour sa sympathie généreuse et amicale.

## 1959

### ETAT SANITAIRE

Au point de vue santé, 1959 aura été une bonne année ; les pupilles de l'Abbaye n'ont eu aucune maladie et ont fait un notable accroissement de poids.

Les Religieuses veillent à procurer une excellente nourriture aux enfants et le mois de vacances passé dans le Midi complète favorablement la vie saine de l'Abbaye.

Le 2 février, Marie Hélène CRAU a été enlevée par une septicémie foudroyante alors, qu'après de longs soins, l'ostéite dont elle souffrait paraissait guérie. Arrivée d'Indochine malade et fragile, Marie Hélène n'a pu surmonter le mal dont elle était atteinte. A l'occasion de sa mort, il y a eu de nombreux témoignages de sympathie de la part des autorités de St Rambert, des Directrices d'Ecoles et des compagnes.

Bilan 1959 :

3 opérations appendicite ;

2 accidents (fracture jambe et section ligament index) ;

1 rhumatisme.

### ETUDES

Abbaye :

46 pupilles fréquentent l'Ecole Publique ;

28 pupilles fréquentent l'Ecole Libre

6 pupilles fréquentent l'Ecole Cours Complémentaire Public.

Les pupilles sont très bien considérées à l'Ecole Publique où leur bonne éducation est appréciée ainsi que leur application. La moitié d'entre elles est en tête de classe et à l'examen du C.E.P.

Marie NICOLI s'est classée 1 ère du Canton en français ;

Marguerite MANCELLE, 1 ère en arithmétique.

D'autre part, Paule MESMIN reçut le prix d'Excellence du Groupe scolaire de St Rambert avec remise d'un livret de Caisse d'Epargne.

Les pupilles réparties en pensions diverses et en Foyers poursuivent des études secondaires, complémentaires ou techniques. L'une d'elles suit les cours de Faculté à Lyon.

Les résultats aux examens comportent pour l'ensemble des pupilles de l'Abbaye et sa région :

14 C.E.P.

2 B.E.P.C.

2 B.A.C. 1 ère partie (dont Brigitte FRIEDSTEDT avec mention A.B. et

félicitations du Jury)

1 admissible 1 ère partie

3 B.A.C. 2è partie (dont A. VARLAMOFF, mention A.B.)

2 Jardinières d'Enfants

1 Aide-Puéricultrice

3 C.A.P. Commercial

1 C.A.P. corset

## VACANCES

A Pâques, à part quelques absences, les pupilles des pensions et foyers revinrent à l'Abbaye où l'effectif s'éleva à 123 enfants.

A la suite de ces vacances surchargées, j'ai pris la décision de limiter les retours à l'Abbaye en demandant aux Etudiantes en Foyers qui jouissent d'une certaine liberté de demeurer dans leurs Foyers respectifs.

Aux grandes vacances 1959, un grand nombre de pupilles fut placé en colonies ou en camps. 120 environ furent dirigées soit vers la mer pour celles qui vivent à la montagne, soit vers la montagne pour celles de Toulon.

Les enfants ayant eu une cuti positive l'année précédente ont été envoyées dans des colonies particulièrement adaptées.

Les effectifs en vacances se décomposèrent ainsi :

1° Abbaye: 23 en juillet, 67 en août, 121 premiers jours de septembre.

2° Colonies montagne: 51

3° Colonies mer : 54

4 ° Dans des familles : 4

5° A l'étranger : 9 dont 1 en Espagne, 1 en Italie, 2 en Allemagne, 3 en Angleterre, 2 en Suisse.

6° Monitrices de Colonies de vacances : 7

Aides-monitrices de Colonies de vacances : 6

Noël: 105 pupilles présentes.

Noël est la grande fête de l'Abbaye que les Religieuses préparent avec un joyeux affairément en travaillant beaucoup par elles-mêmes afin que les cadeaux soient plus beaux et plus nombreux. Les Soeurs tiennent à ce que cette fête comble de joie ces enfants éloignées de leur famille et elles y réussissent. Les pupilles en gardent toujours un beau souvenir .

## MARIAGES

L'année 1959 a vu un événement heureux à l'Abbaye même où Cécile FOLCOAS a tenu à faire célébrer son mariage avec le Docteur DEBEAUX le 27 juin.

Outre cette union, 5 autres anciennes se sont mariées au cours de l'année.

## CONCLUSION

En résumé, l'année 1959 a été bonne au point de vue moral, santé, travail et

résultats scolaires. Les enfants de l'Abbaye ont bon esprit, sont calmes et animées de la meilleure volonté; les adolescentes des pensions environnantes ont leurs difficultés de caractère mais la décision de ne plus laisser revenir les « grandes » des Foyers a facilité la tâche des Religieuses qui ne pouvaient appliquer la même discipline à des pupilles d'âges aussi différents.

## 1960

### PUPILLES

Effectif 1960

De janvier à juillet :

Abbaye 80

En pensions: 50

En foyers 13

Dispersées 17

TOTAL .... 170

De juillet au 31 décembre :

Abbaye 85

En pensions: 52

En foyers 13

Dispersées 22 (dont 7 en famille et 3 au Bon Pasteur)

TOTAL. . . . 172

L'année 1960 a vu se confirmer les bonnes dispositions acquises au cours de 1959.

Le développement des pupilles s'accomplit harmonieusement sous la direction ferme et maternelle de R. Mère Ste Jeanne d'Arc. Cette dernière souligne le bon esprit filial qui a régné parmi les enfants. Ce courant de confiance établi entre les Mères et les fillettes a facilité l'exercice de la discipline indispensable à la tenue d'un groupement important.

Les pupilles sont heureuses, aiment l'Abbaye, aiment les Mères et acceptent joyeusement l'ordre moral et matériel qui leur assure une ambiance paisible dans laquelle elles s'épanouissent.

Les tâches ménagères du matin sont effectuées avec soin, gaieté, rapidité ; ce travail collectif se fait en vingt minutes, une demi-heure, et prépare les enfants aux travaux ménagers; il « les assouplit » dans toute l'acception du terme et les pupilles sont fières de leur maison propre et nette.

R. Mère Ste Jeanne d'Arc s'efforce de procurer aux enfants de très joyeuses fêtes de Noël et du Jour de l'An. Les Mères la préparent pendant deux mois afin de donner à chacune de jolis présents. Les pupilles pensionnaires hors de St Rambert reprennent courage à cette occasion et sont heureuses d'emporter les étrennes reçues et de les montrer aux compagnes de pension. Cette année, une épaisse couche de neige a contribué au bonheur des enfants.

L'année scolaire a été sérieuse. Les enfants de l'Abbaye ont fait de louables efforts et comptent parmi les bonnes élèves de St Rambert. Elles sont appréciées aussi pour leur excellente éducation. Les 80 pupilles de l'Abbaye se partagent entre les 3 écoles de St Rambert :

49 fréquentent l'Ecole Primaire Publique ;

6 fréquentent le Cours Complémentaire Publique mixte ;  
25 fréquentent l'Ecole Libre.

60 autres pupilles, plus âgées, demeurent sous la surveillance de Mère Ste Jeanne d'Arc et sont rattachées à l'Abbaye pour les vacances. Elles sont internes dans des pensions secondaires ou techniques où elles poursuivent leur formation.

Aire de dispersion de ces aînées pour l'année 1959-1960.

#### EXAMENS 1960

C.E.P. 5 sur 6 reçues à St Rambert : Elisabeth LAMBERT

Simone ROCHETTE

M. Paule MESMIN

Armelle DAMIER

Yvette DUCHATEAU

1 à Lyon :

Catherine PERROT

B.E.P.C.:

Hélène MALEY (Grenoble)

Caroline PASCAL (mention Bien) Toulon

M. Th. BOUCLET (Toulon)

Jeannine FAURIS (Toulon)

C.A.P. Broderie :

M. Rose RANDONNET (Lyon)

M. Claude BILLAULT (Grenoble)

Baccalauréat 2<sup>ème</sup> partie :

Brigitte FRIEDSTEDT (Lyon)

Baccalauréat 1<sup>ère</sup> partie :

Jacqueline DONDEREAU (Lyon)

Suzanne PHILIPPE (Lyon)

Brevet Commercial (avec CAP d'Anglais) :

Simone JEAN (Grenoble)

Brevet Supérieur Commercial en Allemand :

Augustine BLOC Lucerne (Suisse)

Diplôme d'Infirmière :

Jeanne GIMEAU

Diplôme d'Auxiliaire Puéricultrice :

Jeanne PROSPER, Francheville (Rhône)

## VACANCES 1960

La dispersion s'impose pour des pupilles vivant généralement entre elles. La préparation de cette dispersion estivale commence dès février et s'effectue grâce à la sympathie d'organismes ou de professeurs bien disposés envers nos pupilles. Cette répartition est étudiée avec soin dans l'intérêt de : chacune: « colons » ou « campeuses » sont revenues très heureuses de grandes vacances enrichissantes.

Elles s'établirent ainsi :

24 en Suisse  
2 en Allemagne  
2 en Espagne  
11 en Italie (avec des camps itinérants)  
41 à la mer  
62 à la montagne  
7 dans des familles  
5 aides monitrices  
4 monitrices

158

11 très petites sont restées à l'Abbaye

169

La ville de St Rambert étant jumelée à une ville d'Allemagne, Monsieur le Maire a demandé une grande pupille pour l'envoyer avec 10 autres jeunes dans des familles allemandes. Joséphine Philippe, désignée, sut se faire apprécier pendant la quinzaine de jours passée en Allemagne. St Rambert reçut à son tour une quinzaine de jeunes d'Allemagne qui furent à deux reprises invités à goûter à l'Abbaye.

## ETAT SANITAIRE

L'état sanitaire a été très bon dans l'ensemble. Les accroissements de poids sont réguliers, les mines florissantes.

A noter pour 1960 :

7 cas de rougeole en mars-avril

8 cas d'oreillons en septembre-octobre

1 cas de scarlatine en octobre

- Hospitalisation à Lyon de Jacq. BOEQUE pour scoliose.

- Hospitalisation à Annecy de Ginette ROSIER pour léger souffle au cœur .

- Hospitalisation à St Claude d'Yvette LEGROS pour appendicite.

- Convalescences à l'Abbaye de Jacq. BOEQUE, Y. LEGROS, Ginette ROSIER, A. Marie GUERRNEE, Jacqueline DOUDERÉA.

A signaler que 3 caractérielles ont été, au cours de l'année, retirées du groupement de Mère Ste Jeanne d'Arc :

Jocelyne CHARRON

Jeanne KRUPICKC

Catherine GUIDICELLI

pour être placées en établissements spécialisés.

Trois « difficiles » sont encore en Bon Pasteur :

1 au Bon Pasteur de Lyon

1 au Bon Pasteur de Grenoble

1 au Bon Pasteur de Chambéry

## MARIAGES

Parmi les anciennes des événements heureux ont marqué l'année :  
Fiançailles :

1° Anne-Marie GUERRNEE, Infirmière et le Ss-Lieutenant BONNETAIN.

2° M. Jeanne BENZ, Secrétaire et Christian DODET, Ingénieur Frigoriste.

3° Alice PARLET, Secrétaire et Jacky MASSOT PILLET, Etudiant en Droit.

Mariages:

15 mars Irène BOULAIN, Jardinière d'Enfants et Pierre Guillien, Etudiant en Droit.

5 juin Jeannette DECROIX, Lingère à l'Hôpital ROTSCHILD de Genève et Daniel CUTTELOD, Industriel en Fromages.

Juillet Jeannette ACQUAVIVE, Confectionneuse en bonneterie et André PIERRE, Maître d'Hôtel au Ritz.

Août Annick FAVE, Coiffeuse et Michel GODEFROY, entrepreneur en Teinturerie.

Octobre Amélie Cario, Manucure, Corsetière, et Michel FARGEON, Représentant de Commerce.

Avril M. Jeanne VARLAMOFF, Institutrice et M. PENEZ, Entrepreneur.

## BATIMENTS

L'Abbaye s'améliore chaque année grâce à un entretien assidu. Outre les travaux déterminés par la F.O.E.F.I., les Religieuses apportent leur aide personnelle afin d'éviter des frais.

C'est ainsi que Sœur Marie-Bernard a repeint le grand dortoir du dernier étage, plafond compris, et le travail a été exécuté comme par des professionnels.

Couloirs et chambres sont repeints, petit à petit. D'autre part, une machine à repasser a été acquise pour la lingerie. Elle allège le travail de repassage qu'une Religieuse peut assurer seule, en position assise, avec le minimum de fatigue. Cette machine apporte une amélioration considérable à l'exécution d'un travail pénible qui mobilisait plusieurs personnes.



Il a été procédé au :

- remplacement du ballon de la buanderie ;
- remplacement de la porte d'entrée de l'orangerie ;
- pose d'un W.C. dans le préau ;
- remplacement d'une chasse d'eau alimentant 3 W.C.
- M. GET'IO, jardinier de l'établissement, a exécuté lui-même, en tant que menuisier, 3 penderies pour les dortoirs.

Les travaux de peinture de la passerelle et des persiennes ainsi que le crépissage des façades s'imposaient. L'aspect extérieur, vétuste, ne correspondait pas au bon entretien général et il était indispensable d'y remédier.

La propriété de l'Abbaye forme maintenant un ensemble net et agréable qui produit une excellente impression aux personnalités du Département qui sont appelées à la visiter.

La mise en ordre du jardin se poursuit. M. GETTO a procédé au remblaiement de l'allée principale ; il a agrandi l'espace où jouent les enfants et a fait des aménagements pour éviter le ravinement causé par les pluies.

Il a aussi creusé un talus pour entreposer avec ordre la réserve de charbon de chauffage pour l'hiver, et a effectué des travaux de terrassement et de pose d'un égout pour l'écoulement des eaux de cuisine.

Il est juste de signaler la diversité des capacités de M. GETTO et la somme de travail qu'il fournit ; elle est considérable et tout est exécuté avec le souci d'économiser dans l'intérêt de l'œuvre.

## 1961

### I. - PUPILLES

#### A. - Effectif

- De janvier à juillet :

Abbaye	87
En pensions	54
En foyers	9
Dispersées	<u>22</u>
	169

- De juillet au 31 décembre :

Abbaye	97
En pensions	97
En foyers	17
Dispersées	<u>25</u>
	179

- Rendues aux familles 7

- Mutées 3

L'année 1961 a été très bonne sous tous les rapports. Un excellent esprit règne à l'Abbaye. Les pupilles sont heureuses, épanouies, réceptives à la formation qui leur est donnée.

Les mamans qui ont la joie de pouvoir rendre visite à leurs enfants sont unanimes à louer l'œuvre qui sait dispenser un tel ensemble favorable au développement de ses pupilles tant au point de vue physique que moral et intellectuel.

Révérènde Mère Sainte Jeanne d'Arc est satisfaite de son groupe d'enfants ; elle le mène à bien en lui donnant, avec l'aide de ses Sœurs dévouées, une éducation matèrnelle qui crée une ambiance familiale et facilite la bonne tenue générale. D'excellentes fillettes, environ une dizaine, donnent le ton par leur exemple.

J'ai visité en juin, en compagnie de Mme GRAFFEUIL et de M. VARET, le Foyer. Nous avons trouvé tous les trois chez les Sœurs et les enfants une atmosphère de sympathie de bonne humeur et de santé qui nous a laissé la meilleure impression.

La fête de Noël marquée par l'admiration et la joie communicatives des petites filles arrivées au cours de l'année 1961. Leur émerveillement a accru la joie de toutes. La Croix Rouge de l'Ain est venue servir un très bon goûter à l'Abbaye

et les enfants remercièrent par des chants et des saynètes.

L'Abbaye est connue et attire la sympathie, c'est ainsi que le 14 mai, M. le Maire de St Rambert accompagné de 2 Conseillers Généraux, tint à la faire visiter à une centaine de Délégués de la Croix Rouge de l'Ain.

D'autre part, sa crypte classée « monument historique » lui a valu la visite d'une centaine de personnes de Genève, archéologues pour la plupart, Parmi les visiteurs, se trouvait l'ancienne Reine d'Italie.

## B. - Etudes

Les pupilles ont été très studieuses, appliquées et ont fait des efforts quelles que soient leurs possibilités intellectuelles.

Leur répartition dans les établissements scolaires de St Rambert s'est établie comme suit :

- de janvier à juillet :

Collège d'Enseignement Général	12
Ecole Primaire de filles	47
Ecole libre	25

- à la rentrée de septembre :

Collège d'Enseignement Général	13
Ecole primaire de filles	53
Ecole libre	27

Le Directeur du Collège et la Directrice de l'Ecole Primaire sont toujours enchantés du contingent d'enfants de l'Abbaye dont la bonne éducation met une note agréable dans leur ensemble scolaire.

En dehors des pupilles présentes à l'Abbaye, se rattachent à ce groupement les aînées en pensions, en foyers, et dispersées dans la région proche ou lointaine.

## EXAMENS 1961

Certificat d'Etude: 9 présentées, 7 reçues

DAMIER Armelle

GIROT Julienne

COMMEYRAS Françoise

BOEQUE Jacqueline

SCHELGEL Jeannette

APAVOU Denise

PETELLE Hélène

Entrée en 6ème : 6 admises dont 3 sans examen.

C.A.P Couture Enfants :  
CARIO Madeleine, Mention Bien

C.A.P. Ménager :  
CARIO Madeleine

B.E.P.C. :  
PARLET Colette  
BRIHAYE Renée  
BOYER Catherine

BAC 1ère partie (Lettres) :  
LEFLEMME Simone

BAC 2ème partie (Moderne) :  
PHILIPPE Joséphine  
PHILIPPE Suzanne

#### C. - Vacances

Les pupilles âgées de moins de 10 ans demeurèrent à l'Abbaye aux vacances 1001. Deux monitrices furent engagées pour veiller sur ces petites et organiser leurs loisirs. La région de St Rambert se prête à de nombreuses promenades à pied ; les enfants aiment à emporter un pique-nique et de grandes sorties en car agrémentent le temps des vacances (Georges du Fier, lac du Bourget, etc.).

Au-dessus de 10 ans, les pupilles furent dispersées ainsi :

en Italie	4
en montagne	34
en Corse	4
à la mer	27
en Angleterre	2
en Allemagne	2
en Suisse	9
en famille	8
en maison de repos	2
Monitrices de colonies de vacances	4

#### D. - Etat sanitaire

La visite médicale scolaire de St Rambert est faite avec beaucoup de conscience professionnelle et a permis de faire soigner sans retard :

- les yeux de 4 pupilles
- les dents de 3 pupilles
- les amygdales d'1 pupille.

L'état de santé a été particulièrement excellent en 1961. Il a été enregistré au

cours de l'année :

- 2 cas de varicelle
- 1 opération de l'appendicite
- 10 angines
- 1 greffe du tympan (A.M. JOLY)
- la réhospitalisation à Lyon de Jacq Boecque pour scoliose
- la convalescence de Simone LABIAT menacée de péritonite.

Les enfants sont très bien nourries; elles ont des mines resplendissantes. Les nouvelles arrivées (WEYBEL et CHALLARD en particulier) ont pris environ 4 kg en 2 mois.

E. - Mariages

- Anne Marie GUERRNEC, Infirmière avec Henri BONNETAIN, Ingénieur d'Armement.
- Madeleine LALOUETTE et Monsieur BAGNOUD de Genève.

Ces deux mariages furent célébrés à l'Abbaye et les repas eurent lieu dans l'Orangerie.

A Lyon

- Alice PARLET, Secrétaire, épouse MASSOT-PELLET, Avocat à la Cour.
- Marie-Jeanne BENZ, Secrétaire et Christian DODET, Ingénieur frigoriste.
- Paulette DENIS, Brodeuse et Noël GROS, Dessinateur industriel.
- Colette ROBERT, Secrétaire et M. COURTIAL. Comptable.

II. - BATIMENTS

L'entretien de l'Abbaye se poursuit chaque année. Pendant les mois d'hiver, M. GETTO a confectionné 105 tabourets et transformé en petites tables maniables, les longues tables du réfectoire.

Il a refait 2 fenêtres et 2 portes ainsi que le parquet de la salle d'étude. Grâce à l'achat d'une machine à bois d'occasion. M. GETTO pourra effectuer peu à peu le remplacement à bon compte des huisseries et menuiseries en mauvais état.

Les améliorations importantes de l'année ont été :

- le crépissage des façades sud des deux maisons.
- l'achat d'une machine à couper le pain et de plusieurs appareils ménagers, qui facilitent la tâche du personnel de cuisine.
- le remplacement des chéneaux de l'Orangerie.
- la peinture de la lingerie.
- le blanchiment intérieur du préau.

Le jardin s'améliore régulièrement et l'Abbaye constitue un ensemble qui fait

honneur à la F.O.E. F.I. et retient l'attention des visiteurs qui passent au cours de l'année.

Voici d'ailleurs la lettre que le médecin scolaire du Département de l'Ain a adressée le 27 mars à Mère Ste Jeanne d'Arc :

« Ma mère,

Ma visite médicale scolaire est terminée pour St Rambert cette année et je tiens à vous remercier d'avoir pris la peine de venir nous parler de vos protégées.

Cela fait la 5ème année que je travaille dans le secteur et je tiens à vous dire que vos jeunes pensionnaires m'ont toujours spécialement attiré par leur gentillesse, leur amabilité, leur réserve et leur tenue.

Elles ont une personnalité très attachante et un équilibre (qui fait trop souvent défaut à leurs camarades françaises que l'on pourrait croire mieux favorisées).

Physiquement, elles sont en général, très saines, plus petites et plus menues (que les autres enfants du même âge) mais bien proportionnées.

Intellectuellement bien douées, manuellement très adroites, elles pourront presque toutes prétendre à un avenir intéressant.

Cet équilibre qu'elles ont, et que je leur souhaite de garder, c'est à vous, ma Mère qu'elles le doivent, et j'espère qu'elles s'en rendront compte, un jour.

Veillez agréer, Ma mère, l'expression de mes sentiments respectueux.»

Signé: S. JUVIN

## 1962

### I. - PUPILLES

#### A. - Effectifs - De janvier à juillet :

Abbaye	97
En pensions	97
En foyers	17
Dispersées	<u>25</u>
	179

#### - De juillet au 31 décembre :

Abbaye	81
En pensions	47
En foyers	17
Dispersées	<u>14</u>
	159

- Rendues aux familles .....5
- Mutées .....5

L'éducation maternelle et attentive dispensée par les Religieuses de Notre-Dame des Missions a confirmé la bonne ambiance constatée en 1961. L'année 1962 s'est déroulée sans soucis majeurs : les enfants grandissent, se développent, aiment leur maison et ont le désir de faire honneur à la Fédération, et à leurs éducatrices.

Les pupilles se sont montrées dociles et studieuses, à part un léger relâchement survenu en mai à l'Ecole Primaire de Filles. Ce fléchissement fut aussitôt enrayé lors du passage de Mme GRAFFEUIL et les recommandations si paternelles que M. W. BAZÉ fit aux grandes fillettes les remirent en bonne voie.

#### B. - Etudes

A St-Rambert en Bugey, la répartition des pupilles dans l'Abbaye s'établit comme suit :

De janvier à juillet :

- Collège d'Enseignement Général ...13
- Ecole Primaire de Filles .....53
- Ecole libre .....25
- .....91

De septembre au 31 décembre :

-- Collège d'Enseignement général...	18
- Ecole Primaire de Filles .....	43
- Ecole libre .....	<u>20</u>
.....	81

Se rattachent au groupement de l'Abbaye, les aînées en pensions, en foyers et dispersées dans la région proche ou lointaine.

1° En pensions: 48 réparties en 30 endroits différents :

2° En foyers: 16

3° Dispersée : 12

a) en famille 6

b) en centre d'apprentissage : 2

c) en Bon Pasteur : 4

## EXAMENS 1962

C.E.P. : 15 reçues sur 18 présentées

A St-Rambert :

AQUAVIVA Rosette

DEVIENNE Clarisse

FRANCE Bernadette

GUIBERT Camille

HUGUES Monique

MARÉCHAL Marguerite

MARGUERITE Julienne

RIVET Pauline

SCIPION Christiane

SOREAU Marcelle

A Jallien : JOUGLAT Solange

A Ambérieu : COLLET Simone

A Miribel : VERRES Hélène

A Bellegarde : DEVIENNE Denise

A Rillieux : MATTERA Alberta

B.E.P.C. :

NICOLI Marie: A St Rambert

MANCELLE Marguerite: A Grenoble

B.A.C. - 1 re partie (Moderne) :

DICALOU Paulette : A St Etienne

PASCAL Caroline: A Lyon



Diplôme de Puéricultrice :  
DERBIER Germaine (mention Bien)

#### C. - Vacances

Un bon encadrement permet de conserver à l'Abbaye les pupilles de moins de 13 ans. Il y eut ainsi :

50 en juillet  
70 en août

Les aînés furent dispersés comme suit :

A la mer	22
A la montagne	16
En famille	9
En Angleterre	6
En Suisse	18
En Allemagne	3
Monitrices	4
Aide monitrices	2

#### D. - Etat sanitaire

Les santés ont été excellentes en 1962. Il n'y a à signaler que les faits suivants:

- Michelle DUCEAU, arrivée en septembre 1961 a dû être opérée pour perforation du tympan suite d'otites mal soignées dans sa petite enfance.
- Rose Marie LALOUETTE, gravement accidentée à Genève est venue passer un mois de convalescence à l'Abbaye.
- Béatrice GORLIER et Danielle LAGARDE, asthmatique ont été mutées à La Bourboule.
- Jacqueline BOEQUE, atteinte de scoliose, est régulièrement suivie par un spécialiste de Lyon.
- L'ensemble des pupilles est en parfait état avec accroissement régulier de poids.

#### E. - Mariages

Lucie GIANNANTONI, secrétaire  
Jeannette GIMEAU, infirmière et DAO-NGOC-DIEP, comptable  
Thérèse LAURENT, infirmière et Raymond MAURER à Lausanne  
Michèle MICHAUD et Gérard DUBUIS à Genève.

## II. - BATIMENTS

- Pendant la mauvaise saison, M. GETTO a procédé à la fabrication de 18 pupitres avec des éléments acquis à bas prix à l'occasion de la fermeture d'une usine.
- Il a également refait entièrement le plancher de la salle d'études.
- Le gros oeuvre de l'année a été la réfection du toit de l'orangerie et de la grange, réparation qui s'imposait du fait d'infiltrations abondantes.
- Une chambre de passagers a été tapissée et repeinte, afin de maintenir la propreté intérieure de l'Abbaye.

## 1963

### I. - PUPILLES

Au 31 décembre :

Abbaye	114
En pensions	48
En foyers	16
Dispersées	<u>14</u>
	192

A la rentrée: mutées 7  
rendues famille 2

L'arrivée des enfants du Laos fut le grand événement de l'année : 52 fillettes arrivèrent par convois échelonnés du 1er mai au 1er juin et l'effectif de l'Abbaye se trouva ainsi doublé en un mois. Deux problèmes se posèrent : le logement des enfants revenant aux vacances et l'adaptation des nouvelles venues.

Il fallut donc transformer un grenier en dortoir pour agrandir l'Abbaye, ce qui fut relativement aisé ; l'intégration du groupe fut plus difficile. Les nouvelles venues ignoraient le français pour la plupart, et n'avaient guère d'instruction même en leur langue maternelle. Elles avaient tendance à faire bloc et ce fut une lourde tâche pour les Religieuses que de fondre ce petit monde parmi les anciennes. Les 13 fillettes âgées de plus de 9 ans furent disséminées dans 13 familles de l'Isère et de l'Ain afin d'y acquérir la langue française. Les progrès furent extraordinaires. Grâce à la bonne volonté des familles qui consacrerent leur temps à la formation linguistique des enfants, ces dernières firent une rentrée scolaire normale. Leur retard ne pourra être comblé qu'avec le temps.

### II. - ETUDES

A St RAMBERT EN BUGEY, la répartition des pupilles de l'Abbaye s'établit comme suit :

- Collège d'Enseignement Général	15
- Ecole Primaire de Filles	67
- Ecole libre	32

Au groupement de l'Abbaye, se rattachent les aînées en pensions, en foyers ou dispersées dans la région proche ou lointaine.

1° En pensions : 48 réparties en 30 endroits différents :

2° En foyers : 16

3° Dispersée : 14

Examens

C.E.P. - St Rambert : 9 présentées, 9 reçues :

TORTEL Huguette

COLONNA Josée

BOEQUE Paulette

BEAUFOND Anna

SINGER Monique

SOLLIEZ Ginette

GIMONET Anne-Marie

PANQUY Marie Louise

RIMBERT Jacqueline

Jallieu :

LANGON Georgette

HERMET Marie-Thérèse

Miribel :

ROBINSON Monique

Ambérieu :

BRAULT Denise

Lons le Saulnier :

JOLY Anne-Marie

St Julien en Génevois :

RANTIL Jeannette

Collonges sous Salève:

CESAR Anna

B.E.P.C.:

DAMIER Armelle à St Rambert

MESMIN Marie Paule à St Rambert

BUI Marie Georges à St Rambert

DUHATEAU Yvette à Lyon

WEYBEL Marcelle à Grenoble

GUICHARD Nicole à Bourg

AURIBAUT Raymonde à Belley

C.A.P. - Commercial : à Lyon

CHALLARD Monique

DEVIENNE Danielle

de BRUYNE Jacqueline

C.A.P. - Couture :

DEVIENNE Denise à Bellegarde

C.A.P. - Ménager :

DEVIENNE Denise à Bellegarde

Examen Entrée Ecole d'Infirmières :  
DERBIER Germaine

Entrée en 6ème : 5 pupilles de St Rambert

### III. - VACANCES

L'effectif de l'Abbaye comprenant surtout de très petites filles, les Religieuses de Notre-Dame des Missions cherchèrent à leur procurer un changement de vie tout en leur évitant un voyage. Elles montèrent à Moment, en pleine montagne, à 8 km de l'Abbaye, où deux vastes prairies coupées par un petit ruisseau enchantèrent ces fillettes.

A Moment (montagne)	125	
A la mer	12	(camps itinérants
En haute montagne	8	avec séjour en
En familles	13	Italie)
En Angleterre	3	

### IV. - ETAT SANITAIRE

Les enfants arrivées du Laos durent être soignées avec attention et suivies de très près; dès octobre, une transformation s'opéra visiblement, elles prirent du poids et des couleurs. Jusqu'à fin décembre, aucun cas de grippe ne fut enregistré.

Françoise PARI a été opérée d'un goitre très développé à l'Hôpital Ed. Herriot à Lyon et l'opération a parfaitement réussi.

Michelle DUCEAU doit être envoyée à Allevard (Isère) pour une cure de 3 semaines concernant les oreilles.

Jacqueline BOEQUE plâtrée depuis 3 ans pour scoliose a subi une greffe osseuse à Lyon en novembre. Elle a fait l'admiration des Médecins et des Infirmières par son courage et sa docilité. Hospitalisée au Centre Nivet à Lyon pour sa convalescence, elle y poursuit ses études en préparant le B.E.P.C.

### V. - MARIAGES

Cinq pupilles de St Rambert se sont mariées.  
Marie-Rose RANDONNET  
Yvonne LEGROS

Marie-Thérèse  
BOUCLET Hélène  
JACQUET Marie  
Rose LALOUETTE

## VI. - BATIMENTS

Au cours de l'hiver 1962-1963, Monsieur GETTO, jardinier et chauffeur a achevé l'installation du fruitier après avoir creusé en profondeur sous l'ancienne serre et effectué 60 m de rayonnage de 10 lattes en largeur.

Monsieur GETTO confectionna 2 portes épaisses pour isoler ce fruitier ainsi qu'une fenêtre d'aération.

Le gros oeuvre de l'année. . . . l'aménagement de l'ancien grenier à pommes en dortoir.

Pour les aînés revenant en vacances à l'Abbaye, 2 W.C. furent installés ainsi que le chauffage et des lavabos.

- Achat d'une machine à laver plus importante et plus perfectionnée qui facilite et allège le travail du personnel.

- Réfection par Monsieur GETTO des 2 portes à 2 battants du garage.

## 1964

### I. PUPILLES

Au 31 décembre 1964 :

Abbaye	94
En pension	47
En foyers	7
Dispersées	<u>22</u>
	170

Retirées	9
Rendues famille	3

L'année 1964 a été marquée par la bonne intégration des enfants du Laos, leur adaptation à la langue française et leur développement physique. Leur accroissement de poids a varié de 5 kg à 13 kg depuis leur arrivée, et les pupilles sont très épanouies.

A noter, leurs efforts scolaires très méritoires. Elles ont fait une avance extraordinaire au cours de l'année et le premier trimestre de l'année 1964-1965 l'a confirmée. Les résultats sont étonnants pour des enfants qui ignoraient le français en mai 1963. Les pupilles font preuve de volonté et d'entrain.

### II. ETUDES

A Saint RAMBERT en BUGEY, les pupilles se répartissent comme suit :

Collège d'Enseignement Général	15
Ecole Publique	49
Ecole Libre	<u>30</u>
	94

Au groupement de l'Abbaye, se rattachent les pupilles aînées en pension, en foyers ou dispersées dans la région proche ou lointaine.

### III. EXAMENS

Certificat d'Etudes :

FARJON Nicole  
PLAVIEN Jacqueline  
LOPATA Jocelyne  
CRAUBET Marguerite

BOLLET Marcelle  
ULMANSBERGER Jacqueline  
RAMEAU Sabine  
CLEMENT Simone

B.E.P.C. (6 sur 7)  
DEVIENNE Clarisse  
SCIPION Christiane  
GIROT Julienne  
BRAUL T Marie-Denise  
APAVOU Denise  
BOEQUE Jacqueline

Baccalauréat Math. Elémentaires  
PASCAL Caroline (avec mention AB)

C.A.P. Enseignement Ménager  
FARJON Sylviane (à l'écrit, malade pour l'orale)  
JOUGLAT Solange

C.A.P. Commercial  
BOYER Catherine

Admission à l'Ecole d'Infirmières  
MANCELLE Marguerite

Examen d'entrée en 6ème au Collège de St RAMBERT

venant Ecole publique      3  
LOUVIERES D.  
BENHA H.  
WEYBEL B.

venant Ecole Libre      3  
BALLY R.  
SCHIRM M. Th  
PLAVIEN J.

#### IV. VACANCES

A partir du 3 juillet, un effectif de 110 fillettes partit s'installer à MOMENT, à 8 km de l'Abbaye.

Les vacances y furent favorisées par un temps merveilleux et les enfants y prirent leurs ébats avec encore plus d'entrain que l'année précédente .



Le 17 août, le contingent des « petites » regagna l'Abbaye et les plus grandes prolongèrent leur séjour jusqu'en septembre, heureuses d'être «entre elles » , de profiter de plus longues randonnées et même de faire un peu d'alpinisme avec un guide sûr.

En dehors de ce groupe d'enfants en montagne à MOMENT, le reste des pupilles s'est ainsi réparti :

Angleterre 4  
Italie 1  
Suisse 4  
Alsace 3  
Camps Itinérants 11  
Massif Central 3  
Annecy 2  
Hte Savoie 2  
Isère 6  
Placements familiaux .17

2 pupilles ont fait le stage de Monitrice de colonies de vacances

18 pupilles ont travaillé pendant un mois

## V. ETAT SANITAIRE

a été excellent

7 cas de rougeole (bénins) parmi les plus jeunes.

Michèle DUCEAU a fait sa deuxième cure à ALLEVARD

## VI. MARIAGES

Simone JEAN (ancienne)  
Danielle DEVIENNE et Jean LUMINET Elève Ingénieur  
Simone LABIA T (ancienne)  
Catherine PE RROT  
Alberta MATTERA  
Jacqueline DONDEREAU (ancienne)

## VII. BATIMENTS

L'entretien normal de l'abbaye a comporté :

- la réparation et la peinture des volets de la grande maison (façade nord)

- le remplacement des chéneaux de la toiture de la grande maison (façade nord)
- la transformation de la douche au dortoir des Petites
- la réparation des portes du réfectoire a été effectuée par Monsieur GETTO.

## 1965

### I. PUPILLES

Au 31 décembre 1965 :

Abbaye.....	85
Enpension.....	37
Enfoyers.....	10
Dispersés.....	<u>20</u>
Retirés: . . . . .	152
Rendues famille. . . . .	7

L'année 1965a été bonne ; on pourrait la dénommer l'année du « bon esprit ». Les Grandes du collège d'enseignement général de St Rambert (spécialement celles de 3ème et de 4ème) ont donné le ton du respect filial et de la gentillesse ; dans l'ensemble elles ont été suivies ; aussi pour les récompenser, on leur a offert un voyage à Lyon après leurs examens.

Le mois de mai 1965 a été fertile en évènements ; une vingtaine de voitures nous amenèrent un jour Monsieur le Sous-Préfet de Belley avec tous les Maires du Canton de St Rambert. C'est M. le Maire de St Rambert qui prit cette initiative. M. le Sous Préfet nous mit tout de suite à l'aise en nous déclarant qu'il se trouvait un peu chez lui dans ce Foyer de l'Abbaye, puisqu'il avait fréquenté quatre ans le Lycée de Saigon.

La visite de Madame GRAFFEUIL a précédé de peu l'Inspection de Mademoiselle SID CARA et de Monsieur PIERSON (Inspecteurs généraux de la Population et de l'Intérieur), M. le Chef de Cabinet du Préfet de l'Ain, M. le Sous-préfet de BELLEY. Le Directeur de la santé de Bourg, M. le Maire de St Rambert et l'un de ses adjoints, accompagnaient ces Inspecteurs. Madame Graffeuil fit visiter le Foyer et répondit aux différentes questions qui furent posées .

### III. EXAMENS

Certificat d'Etudes (reçu: 7 sur 7)

M.D. LOUVIERES (1ère du canton) en France depuis Sept. 1961)  
E. LOPATA (2ème du canton)  
M. PROST  
S. ULMANSBERGER  
M.H BALDE BENTA

J. FAY  
M. Th. SCHIRM

C.A.P Couture  
A Genève :  
S. COLLET  
S. FOUQUET  
M. MAJOLLY

C.A. P Ménager  
A Genève : H. BOUCHAIX

C.A.P Commercial  
A Bourg : S. ROCHETTE  
A Lyon : M.J ABET

B.E.P.C : reçu 5 sur 6  
R. AQUAVIVA(à Grenoble) avec142points  
A. BEAUFOND (à Belley)  
P. RIVET (à Jallieu)  
J. RANTIL (à St Julien)  
P. BOEQUE (à St Rambert)

B.A.P Commercial  
A Lyon : S. LEFLEMME

Entrée à l'Ecole d'Infirmière de LYON : Y. DUCHATEAU

Entrée en 6 ème  
A St Rambert : sans examen: R. SAUVAGE, Ch. WEYBEL, G. HOFER

A St Rambert : avec examen

J. LONGUET  
H. NGUYEN  
A.M AGONI  
G. PRIVET  
J. FAY (en 5 ème)

#### IV. VACANCES

Une grande surprise attendait les enfants pendant ces vacances. A Moment, depuis des mois, on travaillait à deux piscines (une pour les grandes et une pour les petites). La grande est de dimensions réglementaires. Aussi Moment eut-elle beaucoup de succès cette année. La plupart des grandes préférèrent rester à Moment plutôt que d'aller en camp ou dans une autre colonie, où elles ne trouveraient ni piscine, ni T.V.

On envoya en Angleterre :

A. BEUFOND

M.D BRAULT

En Italie :

M. WEYBEL

en camps itinérants dans les Pyrénées et Espagne : 4 enfants en colonie (dans les Pyrénées) : 3 enfants à Annecy : 3 grandes dans une Maison de Repos

Pendant ces vacances 3 enfants furent placés dans des familles en Isère et 18 se placèrent dans des familles pour un mois pour gagner un peu d'argent de poche.

A Pâques et au début juillet, 8 firent un stage de monitrices :

A. DAMIER

B. FRANCE

Y. DUCHATEAU

J. GIROT

S. JOUGLAT

M. MARECHAL

J. MARGUERITE

M.P MESMIN

Pendant les vacances, elles furent envoyées respectivement :

1 dans les Pyrénées

2 en Alsace

3 dans le Rhône

2 dans le Massif Central.

## V. ETAT SANITAIRE

Il a été bon. La seule enfant qui nous ait donné du souci est la jeune M. Christine FRANCINE ; nous l'avons envoyée deux fois à Lyon pour ses oreilles. Le spécialiste a recommandé de chercher pour cette enfant une école spécialisée. Depuis la rentrée scolaire 1965.1966, elle fréquente à Bourg, une école de sourdes-muettes. Après avoir interrogé M. Christine, la Directrice a assuré qu'elle ferait des études normales.

## VI. MARIAGES

A. DALL DOSSO

M. MICHAUD

Renée BRIHAYE

F. JALBAUD

C. PERROT  
Lyne PASCAL  
S. FOUQUET  
Y. PHILIPPE  
J. SOUBIER  
J. PROSPER

## VII. BATIMENTS

Réparations et peinture des volets de la façade nord de la maison des enfants.

Changement des cheneaux sur cette même façade.

Réparations de la conduite d'égouts avec pose de deux tabourets .

Réfection de la peinture de la salle de bains et des douches des enfants.

Réfection de la peinture du bureau de la directrice.

Pose d'une sonnerie entre les deux bâtiments.

1966

Fin décembre 1966

### I. EFFECTIFS

Abbaye :	82
Pensions	28
Foyers :	<u>12</u>
Total	139

Dispersées  
travailleuses aidées : 6  
Placements familiaux : 6  
Bon Pasteur 5

Retirées :  
G. DERBIER  
M. DUCHENE  
A.M. GIMONET  
C. GUIBERT  
J. MARGUERITE  
S. CLEMENT

Rendues à leur famille :  
2 AGONI  
C. SCIPION  
M. DE LA VICTOIRE

### II. ETUDES

à St RAMBERT : 82 enfants dont :

20 au C.E.G.  
40 à l'Ecole Publique  
21 à l'Ecole Libre  
1 au Cours Commercial privé.

### III. EXAMENS

Certificat d'Etudes (9 sur 11).

à St Rambert 7 sur 9 :  
F. DANETI  
C. DOREMUS  
M. DEHER

Brigitte WEYBEL  
M. NEARI  
M. P. PLAVIEN  
G. HOFER

à Yenne :  
Michèle DEVIENNE

à Morbier:  
M.J. DESPORTES

C. A.P.  
Voiron: Christiane SCIPION (aide comptable et 2 examens de sténo avec Paris)

B.E.P.C.

St Rambert : 2 sur 2  
J. PLAVIEN  
M. P. PANQUY

BAC

Philo : R, AURIBAU T à Miribel  
Sciences Ex: M. WIEYBEL à Lyon.  
Diplôme d'Infirmière d'Etat : A Monaco: G. DERBIER  
Entrée à l' Ecole d'Aides puéricultrices : Lyon : M. HUGUES

Entrée en 6ème :  
St Rambert sans examen : V. POMA  
avec examen : J. DEHER

Entrée en 6ème:  
M. DEHER  
F. DANETI  
C. DOREMUS  
A DEAL en Angleterre :  
"Pitman Advanced" : M.D. BRAULT

Deux du C.E.G. ont été classées 1ères du Département de l'Ain au concours organisé par l'Académie de Bourg pour le meilleur devoir sur la Résistance Française. Ce sont: J. PLAVIEN et M. L. PANQUY.

IV. VACANCES

Stage de monitrices: 5 :  
R. AQUAVIVA



N. GUICHARD  
J. ULMANSBERGER  
S. FARJON  
C. GUIBERT

de plus 15 ont fait une colonie comme monitrice ou aide-monitrice.

Séjour à la mer: 5  
Séjour en camps itinérants dans les Pyrénées et en Espagne: 11  
Séjour en Maison de repos :  
à Annecy 4 en 2 établissements.

Séjour dans famille: 14 pendant un mois pour se faire leur argent de poche.

Séjour à la montagne: 85.

## V. ETAT SANITAIRE

2 épidémies : une en mars (bénigne : la rubéole) : 8 cas

l'autre en octobre/novembre (les oreillons) : 31 cas

A part ces épidémies, les enfants ont joui d'une excellente santé. Les vacances leur ont été profitables, surtout à la montagne.

En août Paulette BOEQUE a été opérée de l'appendicite, à Belley. Quant à sa soeur Jacqueline, les docteurs qui la soignent depuis sept ans et la revoient régulièrement tous les six mois au Centre Livet de Lyon, ont constaté une grande amélioration dans son état et lui ont permis d'enlever définitivement le corset qu'elle portait après son opération pour la scoliose.

Ci-dessous communication du rapport en daté du 23 décembre 1966 de M. le Docteur René MICHEL médecin à St Rambert.

« Le soussigné, MICHEL René, docteur en médecine, médecin traitant depuis 1954 des enfants eurasiens confiés aux Religieuses de Notre-Dame des Missions, estime devoir attirer l'attention sur les faits suivants:

- l'état sanitaire de ces enfants est, comparativement, meilleur que celui des enfants de la région que j'ai à soigner par ailleurs; la fréquence des maladies est faible; l'évolution des maladies infectieuses épidémiques s'y fait avec un minimum de complications.

- les courbes de croissance staturale et pondérale sont en général excellentes; les enfants, souvent hypotrophiques à leur arrivée, rattrapent, d'une manière admirable, le retard initial.

Ces constatations heureuses sont à mettre sur le compte du site de la maison - de la parfaite tenue des locaux - d'une hygiène alimentaire excellente - et d'une organisation, qui procure aux enfants à la fois la détente et le calme nécessaires à la santé et à un bon équilibre nerveux.

Cette santé et ce bon équilibre sont particulièrement remarquables chez les plus grandes, qui entrent ainsi dans la vie en excellent état physique et nerveux ».

signé. R. MICHEL

## VI. MARIAGES

A.M JOLY

J.SCHAEGEL

Brigitte FRIESTEDT

M. WOLFF

J. TIOP

N. QUEZE

## VII. BATIMENTS - REPARATIONS

1) Changement de la cuisinière

2) Transformation du chauffage (au mazout).

Je crois devoir citer en conclusion le rapport de Madame la Directrice de l'Ecole Maternelle de St Rambert, en date du 20 octobre 1966

« Une trentaine de pupilles de la Fédération des Oeuvres de l'Enfance Française d'Indochine ont fréquenté d'une façon satisfaisante les trois classes de l'Ecole Maternelle Laïque de St Rambert en Bugey (Ain) depuis la rentrée scolaire 1959-1960.

Enfants en bonne santé ou sous contrôle médical efficace. Vie régulière conforme aux règles de l'hygiène. Surveillance active et affectueuse des Grandes collaborant avec les Educatrices. Très bonnes habitudes de propreté, ordre, politesse, tenue.

Application, minutie, attention soutenue, persévérance.

Adaptation très facile des plus jeunes éléments. Intelligence inégale mais presque toujours vive, sensibilité et dons manuels.

En résumé, enfants saines, équilibrées, actives, manifestant une joie de vivre certaine et un grand attachement à leur «Maison».

La Directrice de l'Ecole Maternelle signé : M. PENEL

Le rapport de Madame la Directrice de l'Ecole Publique de St Rambert, n'est pas moins éloquent.

"Les nombreuses Pupilles de l'Abbaye de Saint-Rambert qui sont confiées, depuis plusieurs années, à l'Ecole Publique de Filles, ont toujours donné entière satisfaction au point de vue conduite comme au point de vue travail.

"D'une parfaite éducation et d'une tenue extrêmement correcte, elles apportent, en tout, du soin, de l'application, du sérieux, de la bonne volonté.

"Leur travail ponctuel reflète le climat de calme et de labeur dans lequel elles étudient, le soir, à l'Abbaye. Elles semblent y trouver d'excellentes conditions : elles sont surveillées, aidées, dirigées, si bien qu'elles tiennent généralement la tête de nos classes et subissent leurs examens avec succès. Très souvent, par la suite, elles font de brillantes études.

"Nombreuses sont celles qui sont arrivées chez nous avec un niveau d'instruction au-dessous de la normale, certaines ne parlant même pas le français. Elles ont rapidement rattrapé ce retard, parfois d'une manière spectaculaire.

"En résumé, ces pupilles élevées d'une façon quasi familiale, font en général, honneur à l'Ecole Publique, et nous ne pouvons que nous féliciter de les accueillir à l'Ecole des Filles de Saint-Rambert».

Le 19 décembre 1966

La Directrice  
signé: M. R. GANAYE.

Les bruits propagés à Saïgon par le service social du Consulat général de France au Sud Viet-Nam et, en France même, par certaines assistantes sociales départementales annonçant la fin de la F.O.E.F.I. ne manquèrent pas d'inquiéter la Congrégation de Notre Dame des Missions. Celle-ci chargea la Révérende Mère Sainte-Jeanne d'Arc, Supérieure du Foyer de l'Abbaye de Saint-Rambert en Bugey, de venir au bureau s'informer auprès de moi et me demander ce qui adviendrait des bonnes dispositions du Conseil d'Administration de 1940 à l'égard de sa Congrégation, si la F.O.E.F.I. était appelée effectivement à disparaître.

J'eus à coeur de donner à la Révérende Mère Sainte Jeanne d'Arc tous les apaisements voulus et lui affirmai qu'aucune Assemblée générale n'avait prononcé la dissolution de la F.O.E.F.I. J'ajoutai que, si une mesure autoritaire devait frapper celle-ci, les bonnes dispositions de ses dirigeants d'il y a dix-huit ans seraient scrupuleusement respectées par leurs successeurs, car aucune raison ne saurait justifier un changement d'attitude.

Il convient de rappeler ici ce que l'enfance eurasienne déshéritée doit à

l'inlassable dévouement des Religieuses de la Congrégation. Plus de neuf cents fillettes et jeunes filles, dont les aînées sont aujourd'hui mariées ou gagnent honnêtement leur vie, ont été recueillies, élevées, éduquées et instruites dans des conditions qui honorent notre pays, grâce aux Mères de Notre-Dame des Missions.

Les premiers établissements que celles-ci ouvrirent en Indochine datent de 1926, l'un à THANH HOA dans le Nord Annam, l'autre à Lang Son au Tonkin. Cent-cinquante enfants, en moyenne, étaient réparties pour un tiers à Thanh Hoa et deux tiers à Lang Son. Le budget de la Congrégation lui interdisait d'aller au-delà de cet effort.

Lorsqu'en 1939, la F.O.E.F.I. fut créée dans le but de venir en aide aux oeuvres eurasiennes existantes, laïques et religieuses, sans pour autant toucher à leur autonomie, la Congrégation de Notre-Dame des Missions, soucieuse d'améliorer le sort de ses enfants, sollicita aussitôt son affiliation. Mais la défaite de la France, un an plus tard, bouleversa de fond en comble le programme qu'elle avait établi. L'établissement de Thanh Hoa fut fermé, tandis que celui de Lang-Son connut trois pénibles évacuations : la première lors de l'invasion japonaise du 22 septembre 1940, après quoi le retour sur les lieux fut autorisé, la seconde le 13 décembre 1941 suivie d'un nouveau retour sur les lieux et la troisième, définitive celle-là, le 10 mai 1945, soit deux mois après le coup de force japonais du 9 mars.

Cependant, comme depuis 1941 les Autorités françaises d'Indochine avaient mis à la disposition de la Congrégation, rue Requier à HANOI, le pensionnat TISSOT où des jeunes eurasiennes poursuivaient leurs études en dépit de la présence de l'ennemi, les problèmes posés par le départ définitif de Lang Son purent se régler dans des conditions relativement acceptables. Fin 1946, la Congrégation dut quitter le pensionnat TISSOT, sous la poussée des événements, et s'installa tant bien que mal dans les immeubles de la «Concession», toujours à HANOI.

La Congrégation, néanmoins, n'était pas au bout de ses peines. Fin 1947, invitées à quitter la "Concession", religieuses et pupilles se replièrent sur la Cochinchine et se regroupèrent au Cap Saint-Jacques, dans les immeubles dits du "Câble anglais, que les troupes françaises venaient de libérer.

Entre temps, des jeunes filles avaient été envoyées en France, avec le consentement de leurs mères vietnamiennes. Les premières d'entre elles s'embarquèrent le 4 août 1947.

L'insécurité de la région du Cap Saint-Jacques ne cessant de s'aggraver à partir de 1949, il ne pouvait plus être question d'un nouvel exode avec une nouvelle implantation quelque part en Cochinchine. Indépendamment des perturbations qui affectaient leurs études, la peur commençait à toucher les enfants les plus nerveuses. C'est alors que les dirigeants de la F.O.E.F.I. prirent la décision de procéder à des rapatriements massifs sur la France, encouragés

dans cette voie par les Autorités françaises et vietnamiennes et par les mères vietnamiennes elles-mêmes.

L'expérience entreprise depuis le 4 août 1947 avait été concluante. Les pupilles placées par la Congrégation de Notre-Dame des Missions dans son pensionnat du Mont Faron à TOULON, et dans son foyer du Chemin de Montauban à LYON, s'étaient épanouies au point d'être méconnaissables à leur avantage. Elles travaillaient dans une atmosphère de sérénité qui contrastait singulièrement avec le climat troublé dont elles avaient souffert, pendant tant d'années en Indochine.

Mais il était urgent de prévoir des locaux suffisants pour accueillir tous les enfants qui allaient arriver. La Révérende Mère Sainte Jeanne d'Arc fut chargée de se mettre en liaison avec les représentants de la F.O.E.F.I. en France, afin de trouver des immeubles répondant aux nécessités de l'heure.

Leurs prospections conjuguées aboutirent à la découverte de l'Abbaye de Saint Rambert en Bugey qui parut susceptible d'être acquise par la F.O.E.F.I. à un prix raisonnable (six millions d'anciens francs, frais compris) et aménagée en foyer. Le vendeur autorisa l'occupation des lieux le 15 juillet 1949. L'acte d'achat fut signé le 16 septembre de la même année et enregistré à AMBERIEU EN BUGÉY dans l'Ain, le 22 mai 1950. Les tribulations des filles, que les Révérendes Mères de Notre-Dame des Missions avaient suivies et protégées sans relâche, débouchaient enfin sur une région particulièrement accueillante.

Il restait toutefois à régler au mieux l'organisation du "Foyer de l'Abbaye de Saint-Rambert en Bugey", comme il fut aussitôt appelé.

La F.O.E.F.I. avait les moyens de subvenir aux besoins de ses pupilles et à leurs frais d'études, mais il lui était matériellement impossible d'assurer aux religieuses qui continuaient à s'occuper d'elles le moindre forfait pour leur entretien personnel. Le Conseil d'Administration envisagea, à ce moment, la possibilité de faire intervenir l'Assemblée Générale auprès de l'autorité de tutelle en faveur de la Congrégation de Notre-Dame des Missions, afin que le Foyer de Saint-Rambert en Bugey lui revint par voie de dévolution, le jour où la F.O.E.F.I. fermerait ses portes pour une raison déterminée (extinction normale par suite du non renouvellement des effectifs d'enfants ou dissolution anticipée imputable à des causes imprévisibles). Ce sont ces bonnes dispositions que la Révérende Mère Sainte-Jeanne d'Arc a tenu à évoquer.

Il est indéniable que le fonctionnement du Foyer de Saint-Rambert en Bugey aurait coûté extrêmement cher à la F.O.E.F.I., si elle avait dû faire appel à du personnel laïc. A titre indicatif, il convient de signaler que les Foyers de garçons, créés beaucoup plus tard en France et dont seul celui de Vouvray, en Indre & Loire, a été maintenu, exigeaient pour leur fonctionnement DIX MILLIONS d'anciens francs, au bas mot, par an et par foyer (soldes des directeurs, surveillants, lingères, femmes de ménage, cuisiniers, jardiniers et chauffeurs, assurances sociales, autres assurances et dépenses diverses).

Partant de ces précisions, on peut déclarer sans crainte que la Congrégation de Notre-Dame des Missions a fait économiser à la F.O.E.F.I., de 1949 à 1967, plusieurs fois le prix du Foyer de l'Abbaye de Saint-Rambert en Bugey, si ce dernier était mis en vente aujourd'hui. Il serait, tout à fait normal qu'elle reçoive une compensation en temps opportun et c'est pourquoi la question devait être soumise à l'appréciation de l'Assemblée Générale, étant entendu que ledit Foyer conserverait toujours sa destination actuelle et resterait un foyer de jeunes filles de tous âges.

L'Assemblée Générale, pleinement informée, partage à l'unanimité le point de vue du Conseil d'Administration de 1949 et remercie le président de son exposé et des détails qui l'accompagnent. Elle émet le voeu que le moment venu, l'autorité de tutelle tienne compte de l'inlassable dévouement de la Congrégation de Notre-Dame des Missions et des inestimables services qu'elle a rendus à la F.O.E.F.I. en lui laissant la jouissance du Foyer à charge pour la Congrégation de continuer à en faire un Foyer d'éducation de jeunes filles. Ce ne serait que justice. Elle profite de l'occasion pour lui exprimer sa gratitude, ainsi qu'à toutes les Congrégations religieuses qui apportent leur concours à la cause de l'enfance française d'Indochine malheureuse, depuis plusieurs décennies.

1967

FIN DECEMBRE 1967

I. EFFECTIFS

Abbaye : 82  
Pensions : 26  
Foyers : 13

Dispersée

a) en apprentissage : 8  
b) placements familiaux : 1  
d) Bon Pasteur : 2

Total 129

Retirées :

M. MARECHAL  
M. DEVIENNE  
J. RANTIL  
G. SOLLIEZ  
M. RUCHOT  
A. DAMIER  
M. BOLLET  
B. FRANCE  
M. ROBINSON

Rendues à leur famille :

A. GORLIER (en juillet)  
Ainsi que  
S. THIOUT ET  
J. MARCELIN

PENSION : 26

DISPERSEES /

a) en apprentissage : 8  
b) placements familiaux : 1 (M.J. FABLO)  
c) Bon Pasteur : 2  
1 à Annonay : M. Ch. ENDELICHER  
1 à Ecully : J. ROBERT

## II. ETUDES

### 1) Saint-Rambert

26 au C.E.G.

34 à l'Ecole Publique

1 à l'Ecole Maternelle

18 à l'Ecole libre

1 au Commercial Privé

1 qui prend des Cours par correspondance (M.P. MESMIN)

1 hospitalisée au Centre Livet à Lyon (prend des cours avec le Centre CNTE de Vanves)

## III. EXAMENS

### *Certificats d'études : (9 sur 9)*

A St-Rambert : 7 sur 7 de reçues :

N. BERTAUX

D. ESPAGNOL

A. GORLIER

H. NGUYEN

G. PRIVET

J. LONGUET

J. DEHER (arrivée en mai 1963).

A Yenne : M. RUCHOT

A Contrevoz : F. DUROY

### *Brevet d'apprentissage Ménager Rural (reconnu par le Ministère)*

A Morestel : M. Th. HERMET

A Morbier : M. J. DESPORTES – J. ROBERT (CAP Ménager à Ecully)

### *B.E.P.C.*

A St-Rambert : 2 sur 2

M. PROST

B. NEARI-FRANCE

### *Secrétariat Médical*

A Lyon : Cl. DEVIENNE

### *Diplôme d'infirmière (Y. DUCHATEAU)*



*Diplôme d'aide puéricultrice* : M. HUGUES

*Examen d'entrée à l'école d'infirmière* : R. AQUAVIVA

*Bac Sciences Ex. A.* DAMIER avec mention assez bien

*Bac : Math. Elem* (à l'écrit) : M.P. MESMIN

*Propédeutique* (Faculté de Lettres de Lyon) : R. AURIBAUT

*Examen de Sténo-dactylo* de J. FAY (avec l'Institut des 2 mondes Duployé).

A Saint-Rambert : Entrée en 6<sup>ème</sup> sans examen

C. WEYBEL

P. N'DIAYE

A. REY

Entrée en 6<sup>ème</sup> avec examen

R.M. NGUYEN (11 ans)

*En 6<sup>ème</sup>*

V. POMA 1<sup>ère</sup> avec une moyenne de 17,71/20

J. DEHER 2<sup>ème</sup> avec une moyenne de 17,51/20

(arrivée en France au mois de Mai 1963, sans connaître un mot de français).

*En 5<sup>ème</sup> A*

R. SAUVAGE 1<sup>ère</sup> avec un moyenne de 17/20

*En 5<sup>ème</sup> B :*

H. NGUYEN 1<sup>ère</sup> avec un moyenne de 14,59/20

*En 4<sup>ème</sup> A :*

B. WEYBEL 2<sup>ème</sup> avec une moyenne de 13,89/20

*En 4<sup>ème</sup> B :*

M.D. LOUVIERES, 1<sup>ère</sup> avec un moyenne de 14,52/20

A signaler à Deal (Angleterre) les beaux succès remportés par Marie Denise BRAULT.

*En résumé* : année de travail sérieux.

#### IV. VACANCES

*Stage de monitrices* : 6

M. J. DESPORTES

M. WEYBEL

P. RIVET  
R. AURIBAUT  
J. COLONNA  
M. TH. HERMET

*Séjour à la mer : 3*  
*En corse : 1*  
*En Allemagne : 3*  
*En Angleterre : 3*

*En maison de repos : 2*

Camps itinérants (Pyrénées et Espagne) : 4  
En montagne: 87  
Placements dans les familles pendant un mois: 17

## V. ETAT SANITAIRE

Excellent à St-Rambert  
Micheline FRANCOISa fait une cure à La Bourboule du 17/8 au 6/9 (asthme),

Hospitalisation de Béatrice NEARY pour scoliose (hanche),

a) Accident de Marie Denise BRAUL T (début juillet à Londres),

b) Accident de Violette POMA le 5 décembre (en se rendant à l'école, a été projetée par une bicyclette sur le bord d'un trottoir)

## VI. MARIAGES

S. ROCHETTE  
S. LEFLEMME

## VII. BATIMENTS- REPARATIONS

1°) Toiture des granges : Monsieur GETTO a fait le travail,

2°) Amélioration de l'éclairage du préau où les lampes étaient souvent cassées par les enfants jouant au ballon,

3°) Réparations des cheneaux,

4°) Installation d'un générateur à l'Orangerie {qui sert de Salle d'Etudes, de salle de Télévision, et de salle de jeux). Le froid était si intense que le petit poêle au mazout ne donnait pas plus de 10°.

## 1968

Fin décembre 1968

### 1 - EFFECTIFS

Abbaye. . . . .	76
Pensions.....	25
Foyers.....	6

### Dispersées

- a) en apprentissage . . . . .8
- b) placements familiaux. ....2

TOTAL. . . . . 117

Retirées. . . . .18

2 AMEEDÉ, M. BURNEL, R. AURIBAU T, B. SEDILLEE, J. GIROT, Y. DUCHATEAU, J. PUPIER, N. FARJON, M.P. MESMIN, A. COLINO, P. BOEQUE, J. RIMBERT, Th. PIERNET, J. ULMANS-BERGER , M.H. BALDE, P. RIVET, S. JOUGLAT.

Rendues à leur famille: Caroline et M. France BERTAUX, N. LEBON, D. PENTHER, S. ESPANET

Pensions .....25

FOYERS.....6

2 rue Duguesclin (Lyon 6ème)  
2 avenue du Doyenné - Lyon 5ème  
1 au foyer de la Part Dieu (Lyon 7ème)  
1 à Marseille.

### DISPERSEES

a) en Apprentissage8

1 à Bourg (R. Aquaviva)  
2 à Lyon (H. Bouchaix - José Colonna)  
5 à Fribourg (Suisse) M. Th. Hermet, A. Moustier M. Marcel, D. Laplatque, M. P Priolet.

## b) Placements familiaux

M.J FABLO chez Mme Briane  
M. KEMPF chez Mme Franquet

## II - ETUDES

ST RAMBERT  
25 au C.E.G.  
32 à l'Ecole Laïque  
19 à l'Ecole Libre

## III. EXAMENS

Certificats d'études : 9 reçues sur 10, dont  
8 sur 9 à St Rambert (Roselyne SAUV AGE 1 ère du canton).

R. SAUVAGE, M.F. ENDELICHER, Ch. WEYBEL, J. THEILLER, C. CESARIO,  
V. POMA, J. AUSTIN, C. THOMAS.

1 à MORESTEL (M. LOMARI)

*B.E.P.C.* : 6 sur 6 à St Rambert

M.P PLAVIEN, M.D LOUVIERES, B. WEYBEL M.H BALDE, M.T SCHIRM,  
Sophie ULMANSBERGER

*BAC Philosophie* : 4 sur 4

P. RIVET, R. AQUAVIVA, J. BOEQUE, .M.P MESMIN (Math elem).

*C.A.P. Commercial* : 3 sur 3

J. COLONNA, Th. PIERNET, J. RIMBERT

*Brevet d'Apprentissage ménager* : M. LOMARI

*Diplôme d'Aide Puéricultrice* : M.T HERMET

Reçue à l'Examen d'Entrée à l'Ecole d'infirmière de Lyon P. BOEQUE

ST RAMBERT  
*Entrée en 6ème sans examen*  
A. PARI; D. PENTHER, J. FABRE

*Entrée en 6ème avec examen*  
A et D. VIDEAU, M.. FAY

#### IV. VACANCES 1969

*Stage de monitrices* : P. BOEQUE, M.H BALDE, N. FARJON, M.L PANGUY, M. LOMARI, J. PLAVIEN

Séjours à la mer : 11  
à la montagne: 62 (2 mois)  
à l'étranger (5 en Angleterre)  
en Suisse: 4

Placements dans familles pour travailler 1 mois = 15 Placements dans familles  
pour faire des progrès en français = 5  
Placements dans leur famille pour 1 mois = 12

#### V. ETAT SANITAIRE

Excellent à l'Abbaye  
H. CHATIF et M. FRANCOIS ont fait une cure à la Maison Thermale du Mont Dore (H. CHATIF arrivée le 24.2.1968 avait eu de fortes crises d'asthme).  
M.D BRAULT a été rééduquée à Charbonnières (près Lyon) à son retour d'Angleterre.  
Jeanne REY a été opérée d'une hernie à l'hôpital de BOURG  
José COLONNA a été opéré des oreilles à l'hôpital de L YON

#### VI. MARIAGE

G. ROSIER (en Suisse).

#### VII. BÂTIMENTS REPARATIONS

- a) Modifications de l'électricité et ignifugation des escaliers en bois (selon ordres reçus de la Préfecture de BOURG).
- b) Transfert des WC extérieurs et chauffage des douches.
- c) Modifications de la buanderie (chauffage au mazout (2 cuves) et achat d'un séchoir et de 4 radiateurs).
- d) Achat d'un préfabriqué d'occasion pour les «pensionnaires» (M.GETTO a fait le travail).

1969

FIN DECEMBRE 1969

I. EFFECTIFS

Abbaye : 81  
Pensions : 30  
Foyers : 5  
Dispersés : 1 dans une famille

Rétirées : 21

Pensions : 30

Dispersées : placement familial  
Marie KEMPF chez Mme FRANQUET à Drumettaz-Clarafond par Viviers du Lac (73)

FOYERS: Farjon Sylviane avenue du Doyenné Lyon 5ème (jusqu'au 3ème trimestre inclus).

Lomari Marinette  
Prost Michèle rue Duguesclin – Lyon 6ème  
Rameau Sabine

Thomas Cécile à Marseille.

II - ETUDES

22 au C.E.G  
St Rambert 41 à l'Ecole Publique  
17 à l'Ecole Libre  
1 à un cours commercial

III - EXAMENS (Classes primaires)

Résultats au Certificat d'Etudes 4 sur 6  
Marianne Fall, Yvonne Ferdinand, Andrée Rey, M. J Fablo.

C.A.P aide puéricultrice : M.J.Desportes

*Commercial* : 2 sur 2  
Nicole Farjon et Sabine Rameau

*Ménager* : Yvonne Gaidier

*Coiffure*: Sylviane Farjon

*Brevet agricole professionnel* : M. Lomari

*B.E.P.C* : 10 sur 10

Roselyne Sauvage (la plus jeune avec 331 points au lieu de 200 exigés) - G. Privet - F. Daneti - J. Longuet - G. Hofer - H. Nguyen - C. Weybel - M. Deher - G. Henry.

à Trévoux : Suzanne Grolean

*Entrée en 6ème (sans examen)* :

Isabelle Fabre et Hélène Métard

(avec examen) :

Odette Videau - Marianne Theiller - F. Pari - Amélie Didier - Louise Barrère  
Joséphine Henri.

*Bac Math-Elem au Lycée de Lons* : Jacqueline Plavien (avec 17 en français)

*Bac Philo au pensionnat* : rue Désiré à Lons : M. Louis Panquy.

#### IV. VACANCES 1969

*Stage de Monitrice* : M. Deher, M. Dominique Louvières, Ch. Doremus

*Placements en famille* : pour travailler 1 mois: 13

*Placements dans leur famille* : (1mois) : 12

#### V - ETAT SANITAIRE

35 gri ppes.

Chantal Weybel (sinusite opérée à Lyon)

#### **CURES** :

Chantal Weybel à Challes les Eaux

S. Rameau (anémie) à Annecy s/Bois

G. Privet (anémie croissance) : à Lans en Vercors = 38 (à 1080 alt) exigée par le docteur traitant.

H. Chatif (2ème année). Maison Thermale du M. François (3ème année) Mont Dore.

#### VI - MARIAGES

Angèle BOLLET, Camille GUIBERT, Denise APAVOU, M. Th. HERMET, M. Th. PROFUNO ,

Monique ROBINSON

## VII - BATIMENTS - REPARATION

Réfection de 3 toits (Orangerie et granges) (changement de tuiles creuses en plaques de fibrociment rouges).

Adduction et remplacements d'extincteurs (2).

Remplacement des tuyaux d'égouts et pose d'un tabouret.



1970

EFFECTIFS FIN DECEMBRE 1969

Abbaye	79
Pensions	23
Foyers	4
Dispersées	<u>5</u>
TOTAL	111

RETIREES : 3

Joséphine HENRI  
Isabelle FAVRE  
Nelly BERTAUX (reprise par sa mère)

PENSIONS : 23

FOYERS :4

2, rue Duguesclin LYON 6ème  
1, rue Pierre Corneille LYON 6ème  
1 à MARSEILLE

DISPERSEES : 5

SUISSE :  
Française DANETI  
Christiane DOREMUS  
Denise ESPAGNOL

LYON  
Sophie ULMANSBERGER

ETUDES  
SAINT .RAMBERT

28 au C.E.G.  
38 à l'Ecole Publique  
13 à l'Ecole Libre

EXAMENS  
CERTIFICATS D'ETUDES : 10 sur 16 dont :

ABDOUL Valérie  
CHAUBET Catherine  
GUYOT Elisabeth

FAY Monique  
RAYMOND Thérèse  
BARRERE Louise  
NGUYEN Rose Marie  
BELLIER Michelle  
N'DAYE Pauline  
WEYBEL Catherine

B.E.P.C. : 4 sur 4 à St Rambert

BERTAUX Nelly  
DEHER Juliette  
POMA Violette  
AUSTIN Jacqueline

C.A.P. Commercial

ULMANSBERGER Sophie  
LOUVIERES Marie Dominique  
PLAVI EN Marie Paule  
PROST Michelle

DIPLOME D'AUXILIAIRES PUERICULTRICES :

DESPORTES Marie José  
DANETI Françoise  
DOREMUS Christiane

ENTREE EN 6ème sans examen

ROGER Solange  
REY Jeanne  
KAMARA Marguerite  
ANGOT Josiane  
FRANCINE Marie Thérèse

Avec Examen

FRANCOIS Michelle (J. ANGOT et H. TRAN sont  
TRAN Hélène arrivées le 24.9.1969)

ETAT SANITAIRE

Très bon pour celles de l'Abbaye, mais pour celles arrivées récemment le Docteur et le Dentiste ont constaté un état très précaire dû à la sous-alimentation.

4 enfants ont subi une intervention chirurgicale au cours de 1970. Ce sont :  
Le 27.3 : Sabine RAMEAU (pour ses brûlures)  
En mars Jacqueline LONGUET (appendicite)  
En mars Simone DUONG (ponction de glandes)  
Le 21.10. Marguerite PHAN (pour atrophie d'une jambe)

#### CURES -

2 sont allées à la Bourboule pour asthme ce sont :  
FRANÇOIS Michelle  
SAROZA Suzanne

1 est allée à Challes les Eaux pour la seconde fois  
WEYBEL Chantal

Enfin plusieurs sont suivies périodiquement :

pour les yeux : Hélène NGUYEN  
les fosses nasales : Chantal WEYBEL  
un début de scoliose : Béatrice NEARI  
pour examen de Hansen : POINSIGNON Nicole

#### MARIAGES -

Au cours de cette année les mariages suivants ont été célébrés :

Jeanne PHILIPPE  
Anne-Marie GIMONET  
Marie Française SCHRIM  
Clarisse DEVIENNE  
Yvette KOESCH  
Rosette AQUAVIVA  
Marie Denise BRAULT  
Denise ESPAGNOL

#### TRAVAUX EXECUTES EN 1970

Réparation d'égouts

Réparation des toits de l'orangerie, des granges, du garage travaux  
commencés en 1969.

## 1971

EFFECTIFS FIN DECEMBRE 1970 : 111 enfants.

ABBAYE:	69
PENSIONS:	25
FOYERS:	4
DISPERSEES :	<u>1</u>
TOTAL:	99 enfants.

RETIREES : 3

Jocelyne FAVRE  
Chantal WEYBEL  
Hélène SAVARI

PENSIONS : 25 enfants

FOYERS

RHONE

LYON

2 enfants à l'Escale Lyonnaise Rue Bossuet (6<sup>ème</sup>)

1 enfant à l'Escale Lyonnaise Rue Pierre Corneille (6<sup>ème</sup>)

1 enfant à MARSEILLE.

DISPERSEES

RHONE

LYON

1 enfant en stage

ETUDES

AIN

SAINT -RAMBERT -EN-BUGEY

33 enfants au C.E.G.

26 enfants à l'Ecole Publique

10 enfants à l'Ecole Libre.

EXAMENS

CERTIFICATS D'ETUDES : 10 enfants sur 11, dont :

ANGOT Josiane

BARRERE Rose-Marie

CESARIO Christiane  
FAVRE Jocelyne  
LAHAYE Christiane  
METARD Hélène  
PARI Françoise  
REY Jeanne  
SENEAUX Anne-Marie  
FRANCINE Marie-Christine (Ecole des Sourdes a été reçue avec la mention  
«Très bien» et félicitations du Jury).

B.E.P.C. : 6 enfants présentées, 6 reçues.

NGUYEN Rose-Marie (1ère)  
CESARIO Célestine  
N'DIAYE Pauline  
REY Andrée  
THEILLER Jacqueline  
WEYBEL Catherine

B.E.P.C. Commercial  
NGUYEN Hélène

BACCALAUREAT : 2 enfant sur 2  
NEARI-FRANCE Béatrice (avec mention)  
SCHIRM Marie- Thérèse

A DEAL ANGLETERRE  
LOUVIERES Marie-Dominique (1ère avec «Honneur» en élocution)

DIPLOME D'INFIRMIERE D'ETAT  
BOEQUE Paulette

DIPLOME D'AIDES PUERICUL TRICES  
LONGUET Jacqueline

ENTREE EN 6ème :

BOYER Martine  
AUBRION Monique  
CRIE Colette  
DE SYLVA Danielle  
PENNE Marie  
PHAN VAN HO Marguerite  
HUBSCHERLIN Marie-France  
WEBER Julie

ETAT SANITAIRE

Excellent.

Opération de l'appendicite : Annie PELTIER et Catherine PHILLENNE.

Enfants suivis :

Monique AUBRION  
Nicole POINSIGNON  
Marguerite PHAN VAN HO

#### MARIAGES

BOEQUE Paulette  
PETIT Monique  
PHILIPPE Suzanne  
DUCHA TEAU Yvette  
MOUSTIER Marie-Antoinette  
MARECHAL Marguerite  
CLEMENT Simone

#### TRAVAUX

Exécutés au cours de l'année 1970: Au dortoir des petites, pose de laine de verre sous les tuiles pour obtenir une meilleure chaleur en hiver .  
100 Tables de nuit fabriquées par Monsieur GETTO.  
Peinture du réfectoire des enfants.  
Addition de radiateurs à l'infirmerie et dans la chambre de Mme GRAFFEUIL.  
Changement du ballon du chauffage central.

#### MOUVEMENTS DES PUPILLES EN 1971

Effectifs au 1er Janvier 1971	1.103
Recueillis en France	3
Recueillis au Viet-Nam	<u>10</u>
	1.116

Rayé des effectifs	
Raisons d'emploi	140
Remis Familles	7
Service militaire	31

Reste au 31 Décembre 1971	<u>178</u>
	938

## 1972

FIN DECEMBRE 1971 : 111 enfants

### Effectifs

Abbaye 1972	76 enfants
Pensions	21 enfants
Foyers	<u>2</u> enfants
	99 enfants

### RETIREES

ENDELICHER Marie-France  
CHAUBET Catherine  
DUROY Francine  
PELTIER Annie  
FERDINAND Yvonne  
Pensions : 21 enfants

### ETUDES

#### SAINT RAMBERT

36 enfants au C.E.G.  
30 enfants à l'Ecole Publique  
10 enfants à l'Ecole Libre.

### EXAMENS

#### CERTIFICAT D'ETUDES :

12 sur 13 de reçues (à Saint-Rambert)

TRAN Simone ; REY Jeanne ; BOYER Martine ; WEBER Julie ; THEILLER  
Marianne ; FRANCOIS Micheline, FRANCINE Marie-Thérèse ; AUBRION  
Monique ; DIDIER Amélie ; PHAN Marguerite ; BINH Suzanne ; PENNE Marie.

CEPC : 2 présentées – 2 reçues

ENDELICHER Marie-France ; HAU Jeannette.

BAC : SAUVAGE Roselyne

CAP Commercial : DUROY Francine

### ETAT SANITAIRE

Excellent, à l'exception de GAIDIER Marie-Claude (opérée à Lyon d'une Scoliose du bassin).

Opérées de l'appendicite : 2 – FALL Marianne et ENDELICHER Marie-France

## MARIAGES

DOREMUS Christiane ; ROBERT Jacqueline ; BALDE Marie-Hélène ;  
DEVIIENNE Michelle.

## TRAVAUX :

Escaliers de secours  
Revêtement de la terrasse

## MOUVEMENT DES PUPILLES EN 1972

Effectif au 1 <sup>er</sup> janvier 1972	938
Recueillis en France	-
Recueillis au Viet Nam	<u>62</u>
Total	1000

Rayé des effectifs	
Raisons d'emploi	85
Remis famille	10
Service Militaire	<u>25</u>

	<u>120</u>
Reste au 31 Décembre 1972	880



## 1973

### EFFECTIFS

Fin décembre 1972 : 104 enfants

Fin décembre 1973 : 97 enfants

Abbaye :

fin décembre 1972 : 75 enfants

fin décembre 1973 : 64 enfants

Pensions :

Fin décembre 1972 : 24 enfants

Fin décembre 1973 : 22 enfants

Foyers :

Fin décembre 1972 : 5 enfants

Fin décembre 1973 : 6 enfants

FOYERS - Lyon – 9, Montée St Laurent (5<sup>ème</sup>)

Andrée REY

Catherine PHILLENNE

L'escale Lyonnaise, 11, rue Bossuet (6<sup>ème</sup>)

Villeranche sur Saone

Ecole d'infirmière

Suzanne GROLEAN avec sorties chez Madame CHALLEARD à REYRIEUX  
(Ain)

Cécile THOMAS (à Marseille)

### ETUDES

AU CEG à St Rambert : 45 enfants

Ecole Ste Marie d'En Haut : 6 enfants

Ecole Publique à St Rambert : 22 enfants

Total : 73 enfants

### EXAMENS

CERTIFICATS D'ETUDES – 17 enfants reçues sur 19 présentées

Christiane WUILLAMIE (1<sup>ère</sup> du Canton avec un total de 104/110 et 1<sup>ère</sup> en Math)

Marguerite KAMARA (1<sup>ère</sup> en français)

Angéline NGUYEN

Solange ROGER

Marie Agnès PLENUS  
Eugénie CESARIO  
Jacqueline CLOITRE  
Hélène BLANC  
Danièle De SYLVA  
Marie-Thérèse THEBE  
Claire LAHAYE  
Ghislène NEARI  
Patricia BENOIT  
Anne-Marie BENOIT  
Marie-Claude GAIDIER  
Simone TRAN

BEPC – Saint Rambert : 7 enfants reçues sur 7 présentées

Louise BARRERE  
Thérèse RAYMOND  
Hélène METARD  
Amélie DIDIER  
Monique FAY  
Valérie ABDOUL  
Michèle BELLIER

#### VACANCES

En camp : 3  
En montagne : 70  
En Angleterre : 5  
En Belgique : 2  
En Suisse : 1  
Dans leur famille : 17 pendant un mois  
Dans une famille pour travailler : 1 pendant un mois

#### ETAT SANITAIRE

Bon dans l'ensemble. Hospitalisation de Maryline TRAN et Cécile MONORON. La première a été hospitalisée à Bourg du 22 février au 4 juin 1973, puis en post-cure (de 2 mois et 10 jours) à Charnay dans le Rhône à la Clinique Infantine, pour les rhumatismes articulaires.

La seconde (Cécile MONORON) à Bourg puis à l'établissement de Bellevue à Dieulefit (Drôme) pour traitement des bronches. Elle doit y rester environ une année avec scolarité.

La petite Marie ALBUFERA, arrivée le 31 mai et soignée immédiatement par le Docteur de St Rambert pour de violentes douleurs d'oreille et présentée chaque semaine à Ambérieu à un spécialiste venant de Lyon, a dû être hospitalisée le 22 Novembre à Lyon. Elle avait déjà été placée trois fois à l'Hôpital Grall de Saïgon depuis l'âge de 3 ans. Le diagnostic du Docteur de St Rambert a été confirmé par celui de l'hôpital de la Croix Rousse de Lyon : méningite occasionnée par une double otite chronique. Restée dans le coma pendant 5 à 6 semaines, Marie est morte au début de 1974, malgré les soins qu'elle a reçus. Sa famille était présente à l'enterrement. La malheureuse enfant n'a laissé que des regrets. Elle a été accompagnée à sa dernière demeure au cimetière de Saint Rambert par toutes ses compagnes, par le Directeur du CEG de St Rambert, la Directrice de l'Ecole Primaire et les professeurs du CEG et de l'Ecole Primaire. De nombreuses couronnes ont été déposées sur sa tombe, notamment celles de la Fédération, d'Henriette sa sœur et des élèves de l'Ecole qui avaient fait une collecte.

## MARIAGES

Gabrielle PRIVET  
Jeanne LAMARRE  
Jacqueline AUSTIN  
Marie-Rose CASADO  
Marie-Paule PRIOLET  
Martine GONNET

## TRAVAUX

Escalier de secours exigé par le Chef des Pompiers de Saint Rambert.  
Installation d'un bac à vaisselle au préau des enfants.

## 1974 – 1975

### Effectifs

Fin décembre 1973 : 97 enfants

Fin décembre 1974 : 85 enfants

### Abbaye :

Fin décembre 1973 : 64 enfants

Fin décembre 1974 : 53 enfants

### Pensions

Fin décembre 1973 : 22 enfants

Fin décembre 1974 : 25 enfants

### Foyers

Fin décembre 1973 : 6 enfants

Fin décembre 1974 : 7 enfants

### Dispersées

Fin décembre 1973 : 5 enfants

Fin décembre 1974 : 5 enfants

## FOYERS

Escale Lyonnaise 11, Rue Bossuet

Catherine WEYBEL

Violette POMA

Jacqueline THEILLER

14. Chemin de Montauban .

Paulet te PERRICHON

## VILLEFRANCHE SUR SAONE

Ecole d'Infirmièrel

Suzanne GROLEAN

## CHAMBERY (Savoie)

Foyer des Buisonnets (Cours de Commerce)

Marie KEMPF

## VIENNE (Isère )

Foyer, Rue du 24 Avril 1945

Anne-Marie SENEUX (études d'aide soignante

à l'Hôpital de Vienne  
RETRAITS

Dominique PIERRI (le 14/10/73 envoyée au Centre Educatif Montjoie LE PUY

Hélène BLANC (en juillet) reprise par sa mère  
Rose-Marie BARRERE travaille à Besançon  
Corinne IN.TEY, reprise par sa mère  
Elisabeth GUYOT (mariée en juillet)  
Simone DUONG (fin juin)  
Henriette ALBUFERA (en juillet) reprise par sa famille

#### ETUDES

C. E. G. Saint Rambert	38 enfants
Ecole Libre	2 enfants
Ecole Publique	13 enfants

#### EXAMENS

CERTIFICATS D'ETUDES - 9 sur 9 ont été reçues

Marie LEFEVRE  
Chantal DORE  
Marguerite PARFAITE  
Colette CRIE  
Anne-Marie ABDOUL  
Yvonne THEILLER  
Simone DUONG  
Marguerite BUI

B. E. P. C. - 11 sur 11

Marianne THEILLER  
Angéline NOUYEN  
Christiane WUILLAMIE  
Christiane CESARIO  
Josiane ANGOT  
Françoise PARI  
Marguerite KAMARA  
Solange ROGER  
Anne-Marie SENEAX  
Micheline FRANCOIS  
Marie-Thérèse FRANCINE

BACCALAUREAT - 4 sur 5  
Catherine WEYBEL  
Rose-Marie NGUYEN (mention A B.. ).  
Célestine CESARIO  
Pauline N'DIAYE (mention passable)

Entrée à l'Ecole d'Infirmières à Lons le Saunier  
Valérie ABDOUL

Entrée à l'Ecole d'Aide Soignante de Vienne  
Anne-Marie SENEAX

## MARIAGES

Ginette HOFER  
Françoise DANETI  
Juliette DEHER  
Marie Thérèse SCHIRM  
Catherine PHILIENNE  
Elisabeth GUYOT  
Francine DUROY  
Marie Paule PLAVIEN  
Hélène ARTIC  
Catherine CHAUBET

## TRAVAUX -

Changement de la chaudière du chauffage de la maison annexe. :la chaudière qui a été changée était une vieille chaudière d'occasion qui a éclaté à l'entrée de l'hiver.